

PLAN GENERAL

<i>Glossaire des DEUG</i>	p.2
<i>Introduction</i>	p.3
I. POPULATION ETUDIANTE	p.4
A. Les étudiants inscrits en 2001-2002	p.4
B. Etudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq	p.5
1) <u>Caractéristiques générales</u>	p.5
2) <u>Profil de l'étudiant en échec</u>	p.7
C. Les étudiants en échec réinscrits dans leur DEUG en 2002-2003	p.10
1) <u>Caractéristiques générales</u>	p.10
2) <u>Caractéristiques intrinsèques</u>	p.11
II. INTERVIEWS	p.12
A. Questionnaire	p.12
B. Description de l'échantillon statistique	p.12
1) <u>Profil de l'étudiant</u>	p.13
2) <u>Motivation des étudiants</u>	p.16
3) <u>Les étudiants et leur formation</u>	p.18
4) <u>Orientation</u>	p.20
5) <u>Situation en 2002-2003</u>	p.22
<i>Conclusion</i>	p.24
<i>Annexe</i>	p.25

Glossaire des DEUG

- *UFR de Droit :*
 - DEUG Droit
 - DEUG Droit français et anglais américain (Droit–Langues)
 - DEUG Droit français et allemand (Droit–Langues)
 - DEUG Droit français et espagnol, latino-américain (Droit-Langues)

- *UFR d'Economie :*
 - DEUG Economie et Gestion
 - DEUG Economie et Gestion spécialité anglais
 - DEUG Sciences mention Mathématiques Appliqués et Sciences Sociales (MASS)

- *UFR de Langues :*
 - DEUG Langues, Littératures et Civilisations étrangères (LLCE)
 - DEUG Langues Etrangères Appliquées (LEA)

- *UFR de Sciences Humaines :*
 - DEUG Histoire
 - DEUG Géographie
 - DEUG Lettres Modernes

- *UFR de Sciences et Techniques :*
 - DEUG Sciences, mention Mathématiques, Informatique et Application aux Sciences (MIAS)
 - DEUG Sciences, mention Sciences de la Matière (SM) option Maths/Physique (MP), option Physique/Chimie (PC)
 - DEUG Sciences, mention Sciences de la Vie (SV) option Sciences de la Vie, option Sciences de la Nature
 - DEUG Sciences, mention Sciences de la Terre et de l'Univers (STU)

Introduction

Cette étude consacrée à l'échec¹ en première année de Diplôme d'Etudes Universitaires Générales (DEUG) à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002 fait suite à celle réalisée sur la première année de DEUG en 2000-2001.

Elle va permettre de dégager les principales caractéristiques des étudiants défaillants ou ayant une note inférieure ou égale à cinq sur vingt en 2001-2002. Elle a également pour but d'identifier les causes d'échec en première année de DEUG et d'établir des comparaisons avec l'étude réalisée précédemment.

Dans une première partie, nous étudierons la population étudiante inscrite en première année de DEUG à l'université de Cergy-Pontoise puis plus particulièrement celle des étudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq et celle des étudiants réinscrits dans leur DEUG en 2002-2003. Bien entendu une comparaison est établie entre les résultats des deux années.

Ensuite, dans une seconde partie, nous nous intéresserons aux interviews réalisées auprès des étudiants en échec de première année, tous DEUG confondus. Cette analyse nous conduira à cerner leurs motivations, leurs difficultés, leur volonté de réorientation, leurs souhaits de changement et enfin leur situation en 2002-2003.

¹ Sera considéré comme étudiant en étudiant, tout individu défaillant ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq sur vingt.

I. POPULATION ETUDIANTE

A. Les étudiants inscrits en 2001-2002

Cette partie est destinée à décrire les principales caractéristiques des étudiants inscrits en première année de DEUG en 2001-2002 afin de pouvoir ensuite établir une comparaison avec ceux qui ont échoué. En outre, cette analyse va permettre de nuancer les résultats de la description des élèves défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq.

Pour l'année universitaire 2001-2002, 3028 étudiants se sont inscrits à l'Université de Cergy-Pontoise dans les différents DEUG proposés, soit une baisse d'effectif de 7% par rapport à l'année précédente. Cette diminution du nombre d'inscrits s'accompagne d'une petite modification de la répartition des étudiants selon les UFR. Comme en 2000-2001, un grand nombre d'individus avait choisi de poursuivre ses études en Sciences et Techniques en 2001-2002, environ 34%. En revanche, alors qu'en 2000-2001 30% des inscrits étaient des étudiants en Droit, ils ne sont plus que 23% en 2001-2002. A l'inverse, l'UFR de Lettres et Sciences Humaines voit sa proportion d'inscrits augmenter de 8% à 11,5%. Les UFR d'Economie et de Langues représentent toujours 12,5% et 17,5% du total des inscrits.

Cette répartition s'explique en grande partie par le fait qu'un grand nombre d'élèves possède un baccalauréat scientifique. En effet, 39% des étudiants sont des bacheliers scientifiques. Une certaine logique est donc respectée quant au choix du DEUG. De plus, il semble que même si un bachelier peut s'inscrire dans la filière de son choix, une autocensure s'applique lors de la sélection du DEUG. Les deuxièmes et troisièmes types de bac les plus représentés sont le baccalauréat ES et L, avec respectivement 23,5% et 16%. Les bacheliers de type tertiaire ou professionnel sont moins nombreux, ils sont 17% à s'inscrire en première année de DEUG. La proportion des différents types de bac est restée la même qu'en 2000-2001.

L'année d'obtention du baccalauréat est 2001 pour la majorité des élèves (70%) c'est-à-dire que près des trois quarts des étudiants ont d'emblée choisi de s'orienter vers l'Université à la sortie du lycée. C'est pour eux la première inscription dans l'enseignement supérieur. 21% des inscrits ont obtenu le bac en 2000 et 9% avant 2000.

En revanche, la majorité des étudiants inscrits en première année de DEUG en 2001-2002 a déjà redoublé dans son cursus scolaire : 46% des étudiants ont entre une et deux années de retard et 14% ont plus de deux ans de décalage par rapport à l'âge normal.

L'observation de la répartition des étudiants selon leur origine sociale fait apparaître une certaine prédominance des catégories sociaux-professionnelles (CSP) plutôt aisés. En effet, 51,3% des étudiants de première année ont des parents qui appartiennent aux catégories « cadres, ingénieurs et professions libérales » et « professions intermédiaires » respectivement 32,6% et 18,7%. Une proportion moindre (32,7%) vient d'un milieu moins favorisé.

En conclusion, cette étude succincte de l'ensemble des étudiants de première année de DEUG à l'UCP en 2001-2002 permet d'établir qu'en moyenne, l'étudiant qui fréquente l'UCP est une fille inscrite dans un DEUG rattaché à l'UFR de Sciences et Techniques, née en 1983, possédant un baccalauréat scientifique obtenu en 2001 et ayant des parents appartenant à la CSP « cadres et ingénieurs ».

B. Etudiants défaillants ou ayant une note inférieure ou égale à cinq

1) *Caractéristiques générales*

Sur 3028 étudiants inscrits en première année de DEUG à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002, 952 sont défaillants ou ont obtenu une note inférieure ou égale à cinq, soit 31%. Le taux d'échec a donc augmenté de quatre points par rapport à l'année universitaire 2000-2001. Sur 100 étudiants en échec, 32 sont inscrits en Sciences et Techniques, 21 en Droit, 20 en Economie, 16 en Langues et 11 en Lettres et Sciences Humaines.

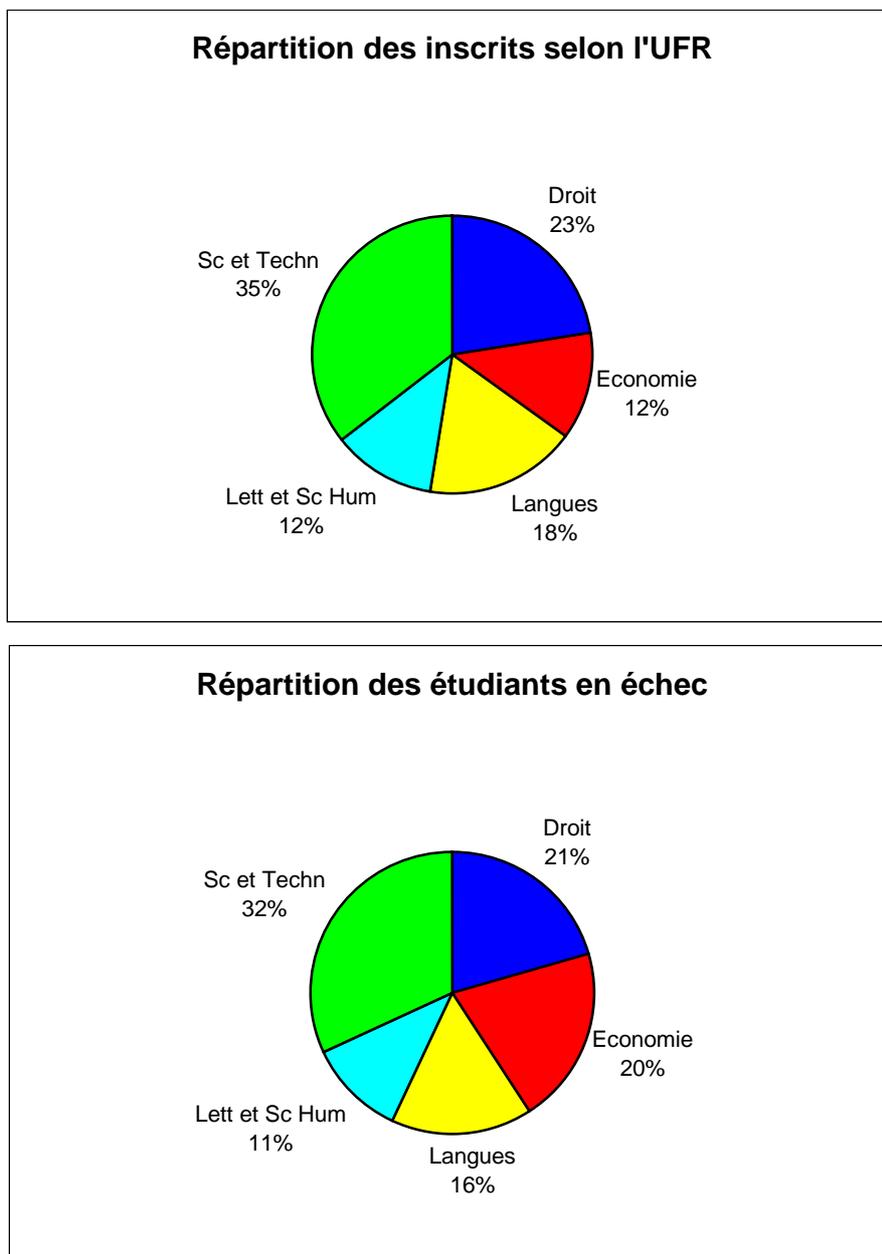


FIG.1. Répartition des étudiants en 2001-2002

Cette description est à nuancer. En effet, si on s'intéresse à la répartition des étudiants inscrits selon les filières, on s'aperçoit que l'effectif de Sciences et Techniques est le plus important, il représente 35% du total des inscrits en première année. Ces résultats traduisent un taux d'échec² différent selon les UFR et les DEUG.

² Le taux d'échec doit se comprendre comme le rapport entre le nombre d'étudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq sur vingt et le nombre d'inscrits dans la filière considérée.

FILIERE	Nombre d'inscrits	Nombre d'étudiants en échec	Taux d'échec 2001-2002	Taux d'échec 2000-2001
Droit	528	185	35,0	36,6
DR DU	154	12	7,8	9,1
TOTAL DROIT	682	197	28,9	24,3
Eco gest pur	253	119	47,0	47,2
Eco gest ang	37	15	40,5	17,1
Eco gest pur cumul ³	27	27	100,0	100
Eco gest ang cumul	11	11	100,0	100
Mass cumul	6	6	100,0	100
Mass	42	14	33,3	42,3
TOTAL ECO	376	192	51,1	47,2
LEA ANG ALL	69	21	30,4	17,1
LEA ANG ESP	238	58	24,4	36,4
LLCE ALL	13	3	23,1	9,1
LLCE ANG	144	57	39,6	36,7
LLCE ESP	69	14	20,3	44,6
TOTAL LANGUES	533	153	28,7	34,6
Lettres modernes	123	28	22,8	16,4
Géographie	136	51	37,5	35,5
Histoire	98	28	28,6	-
TOTAL LETTRES&SC HUM	357	107	30,0	26,1
MIAS MPSI	71	50	70,4	74,5
MIAS	327	48	14,7	8,1
SM MP	40	2	5,0	9,3
SM PC	237	130	54,9	17,6
SM MPSI	12	11	91,7	100
SM PCSI	27	23	85,2	83,3
SV	321	31	9,7	11,9
SV BPST	9	7	77,8	50
STU	36	1	2,8	14
TOTAL SC ET TECHNI	1080	303	28,1	17,6

TAB.1. Taux d'échec selon le DEUG en 2001-2002

D'après ce tableau, les résultats sont très différents selon les UFR. Ainsi en Economie, le taux d'échec atteint 51,1% soit un peu plus de la moitié des étudiants inscrits. Le deuxième taux le plus fort est celui de l'UFR de Lettres et Sciences Humaines : sur cent étudiants qui ont suivi l'enseignement dispensé dans cette UFR, trente sont défaillants ou ont obtenu une note inférieure ou égale à cinq.

De plus le taux d'échec varie selon les filières de DEUG. Par exemple en Droit, 28,9% des étudiants sont en situation d'échec. Cependant 35% des étudiants préparant une première année de DEUG de Droit sont défaillants ou ont obtenu une note inférieure ou égale à cinq contre seulement 7,8% des étudiants inscrits en DEUG de Droit-Langues.

³ Cumul=Etudiants inscrits aux examens et ne suivant pas les cours de l'université.

L'observation de l'évolution du taux d'échec selon les UFR confirme la hausse du taux global d'échec. Toutes les UFR ont vu leur pourcentage d'échec croître, sauf l'UFR de Langues. L'UFR qui a vu sa part d'étudiants en échec le plus augmenter est Sciences et Techniques. En 2000-2001 17,6% des étudiants inscrits dans cette UFR étaient en situation d'échec. Ce taux est passé à 28,1% en 2001-2002, soit une hausse de 59,4%. Les résultats sont plus hétérogènes à l'intérieur des différents DEUG. Ainsi, en Economie, le taux d'échec a augmenté de 8,2%. Cependant les filières de Mass et d'Economie et gestion pure ont vu leur taux diminuer, respectivement de 21,2% et 0,3% alors que le taux de la filière d'Economie et gestion anglais a été multiplié par 2,4.

Ce tableau permet aussi de conclure que l'effectif dans une filière de DEUG n'a pas d'incidence sur la réussite des étudiants. Par exemple, les étudiants inscrits en DEUG de Droit sont plus de deux fois plus nombreux que ceux inscrits en DEUG d'Economie et gestion pur, pourtant le taux d'échec en Economie et gestion pure est supérieur à celui du DEUG de Droit de 34%.

2) Profil de l'étudiant en échec

Cette partie vise à étudier les caractéristiques intrinsèques des étudiants. Ces renseignements sont fournis lors de l'inscription à l'université.

• Sexe

Sur 100 étudiants en échec, 49 sont des garçons et 51 des filles. Il y a donc quasiment autant de garçons que de filles qui échouent en première année de DEUG en 2001-2002. Cependant, ce résultat ne s'observe pas dans toutes les filières. Par exemple, les filles sont plus nombreuses à échouer en Droit, Langues et Lettres et Sciences Humaines, le taux d'échec est respectivement de 59%, 67% et 52%. En Sciences et Techniques et en Economie, ce sont les garçons qui ont un taux d'échec plus élevé, respectivement 58% et 57%. Il est nécessaire de revoir cette conclusion en analysant la répartition initiale des inscrits entre les deux sexes.

• Année de naissance et obtention du baccalauréat

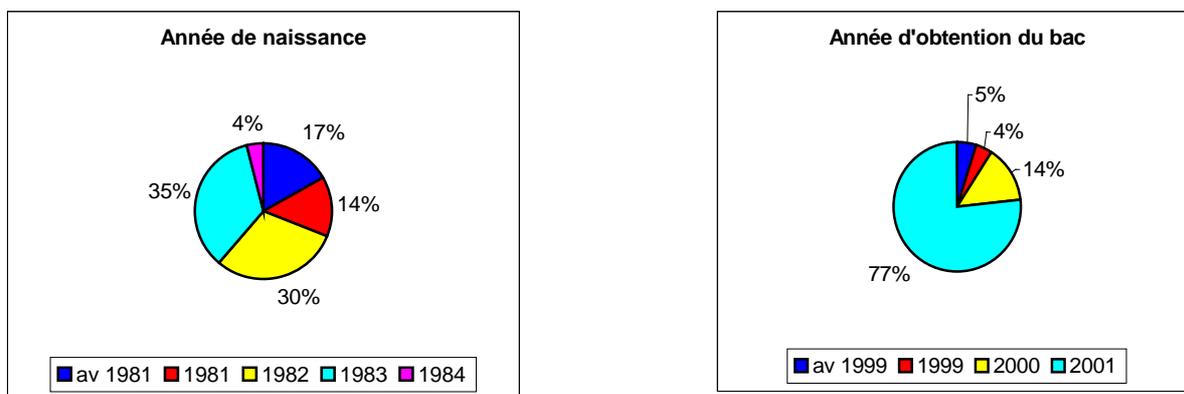


FIG.2. Répartition des étudiants en échec selon l'année de naissance et l'année d'obtention du baccalauréat en 2001-2002

Plus d'un tiers des étudiants en échec, 35%, est né en 1983. Ils ne sont donc ni en « retard » ni en « avance » par rapport à un cursus scolaire et universitaire habituel. Ceux ayant un an d'avance représentent seulement 4% des étudiants en échec, alors que le cumul de ceux ayant au moins une année de retard est 61%. Ce cumul se décompose ainsi : 30% des étudiants ont une année de retard, 14% ont deux ans de retard et 17% ont au moins trois années de retard. Plus de la majorité des étudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq ont un retard dans leur cursus. L'étude de l'année d'obtention du baccalauréat va permettre de savoir si ce décalage est dû à des études supérieures mal entamées ou préexistait au lycée.

Sur 100 étudiants en échec, 76 ont obtenu leur baccalauréat en 2001. L'inscription à l'université de Cergy-Pontoise correspond donc pour la majorité des étudiants en échec à une première confrontation avec l'enseignement supérieur. Le retard observé dans le paragraphe précédent est antérieur à l'université. Ce résultat est vrai pour chacune des filières de DEUG.

En observant le tableau du profil colonne placé en annexe, il apparaît que les étudiants en échec et en retard sont principalement inscrits en Droit et en Economie, ce qui explique probablement les forts taux d'échec de ces filières. Les filières de Sciences et techniques sont composées d'étudiants plus jeunes, elles représentent 52% des étudiants en échec nés en 1983, alors que les filières de Droit représentent seulement 12% de ces étudiants. A l'inverse sur 100 étudiants en échec nés avant 1981, 34 sont inscrits en Droit et seulement 11 en Sciences et Techniques.

- **Série du baccalauréat**

En %	ES	S	L	Séries tertiaires
Droit	17	14	20	54
Economie	52	38	100	91
Langues	19	8,6	22	52
Lettres et Sciences Humaines	17	11	19,4	60
Sciences et Techniques	50	29	50	24
Total	27,3	28,5	21,4	54,5

TAB.2. Taux d'échec selon la série du baccalauréat

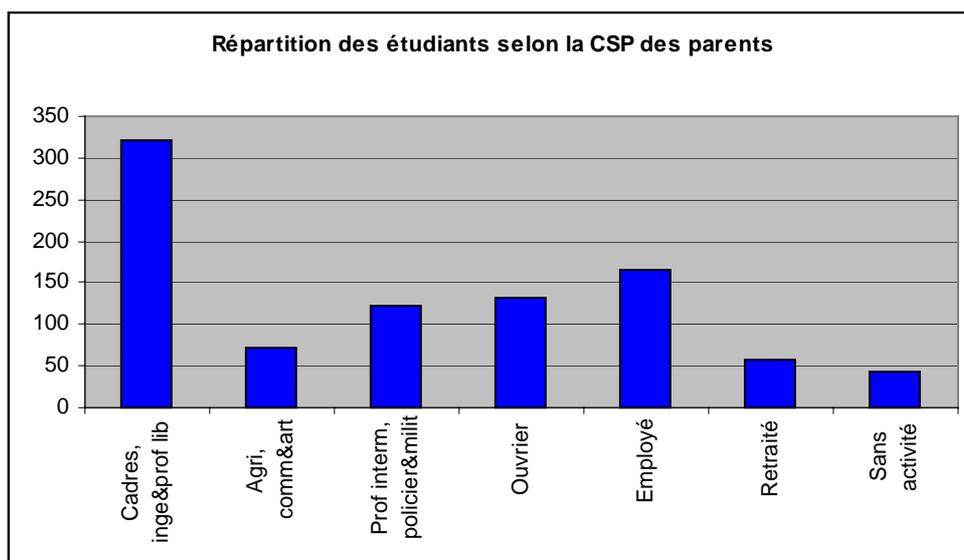
Le tableau ci-dessus décrit les taux d'échec selon le baccalauréat et les différentes UFR. Pour l'année 2001-2002, le bac L conduit au plus faible taux d'échec, 21,4%. Les deux autres séries de baccalauréat ont des résultats assez homogènes, 27,3% pour le bac ES et 28,5% pour le bac S. Le taux moyen d'échec pour les trois bacs de série générale est 25,7%, soit une hausse de 31% par rapport à l'année 2000-2001. Le taux moyen d'échec pour les séries tertiaires est assez stable, il s'élève à 54,5% en 2001-2002 contre 55,3 en 2000-2001.

- **CSP des parents**

La répartition des étudiants en échec selon la CSP des parents correspond à peu près à celle des étudiants inscrits en première année de DEUG en 2001-2002 (cf. p. 4).

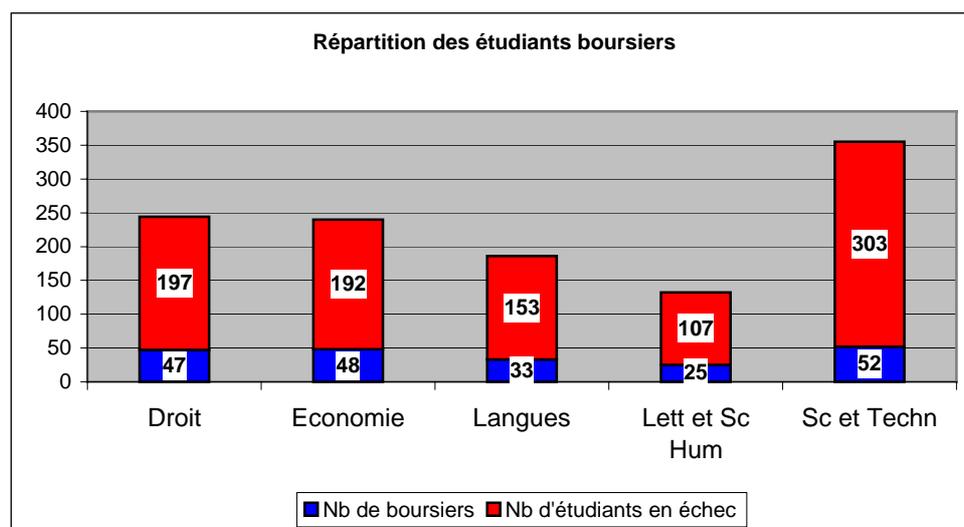
A l'intérieur de chaque filière, on observe à peu près la même répartition que celle donnée par le graphique suivant. Cependant quelques disparités apparaissent selon les UFR. En Droit, les étudiants en échec issus de familles plutôt aisées représentent la même proportion que ceux issus de milieux moins favorisés (respectivement 42% et 41%). En Langues et Lettres et Sciences Humaines, le résultat est inversé. La part des étudiants en échec dont les parents appartiennent à la CSP professions intermédiaires, professions libérales, cadres et ingénieurs représente environ 35% et celle des étudiants en échec dont les parents appartiennent à la CSP employé, ouvrier et sans activité représente 45%.

L'UFR où les catégories les plus favorisées représentent une part majoritaire des étudiants en échec est celle de Sciences et Techniques. En effet, sur 100 étudiants en échec inscrits dans cette UFR, 68 sont des fils de cadres, ingénieurs ou professions intermédiaires ou libérales et seulement 27 sont des enfants d'ouvriers, d'employés ou de personnes sans activité.



GRAPH.1. Représentation des étudiants en échec selon la CSP de leurs parents

- **Situation sociale**



GRAPH.2. Représentation de la situation sociale des étudiants en échec

Les filières de Droit et d'Economie sont celles où l'on retrouve le plus d'étudiants en échec boursiers. Alors qu'en moyenne, il y a 21,5% d'élèves en échec boursiers, ces deux filières ont une part d'étudiants en échec boursiers qui s'élève à près du quart. En revanche, il y a moins d'étudiants en échec boursiers en Sciences et Techniques. Ce résultat est à rapprocher du fait que cette filière est celle où il y a le plus d'étudiants en échec issus de milieux favorisés. En conclusion, le fait d'être boursier n'influence pas l'échec puisque près d'un quart des étudiants inscrits sont boursiers, proportion qui se retrouve chez les étudiants défaillants ou ayant une note inférieure ou égale à cinq.

Seulement 7% des étudiants en échec ont exercé une activité salariée durant l'année 2001-2002.

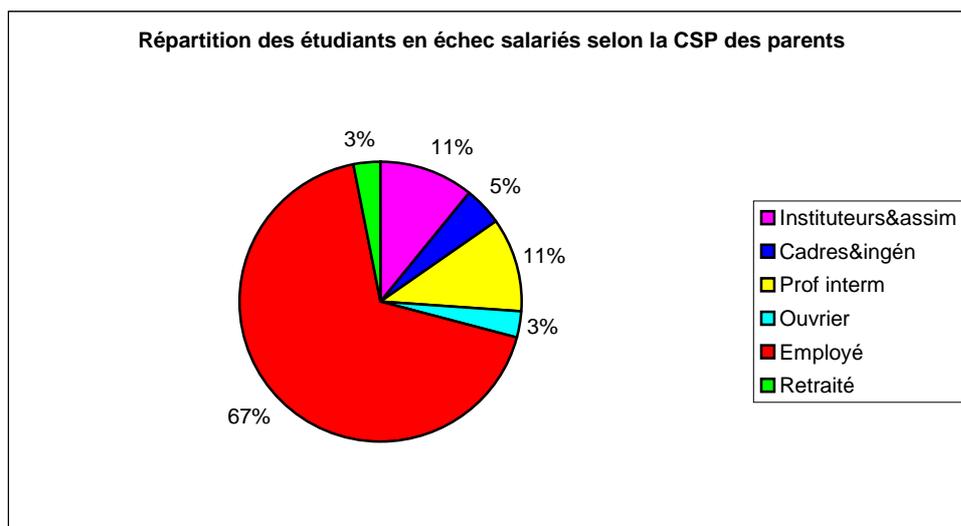


FIG.3. Répartition des étudiants selon leur CSP

L'UFR de Lettres et Sciences Humaines est celle où il y a le plus de salariés (20%) qui sont en majorité des enfants d'employés. A l'inverse, l'UFR de Sciences et Techniques est celle où le taux d'activité est le plus faible, seulement 1% des étudiants en échec ont exercé une activité professionnelle lors de l'année universitaire.

67% des étudiants en échec salariés appartenaient à la CSP « employés ». Sur 100 étudiants salariés défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq, 11 étaient instituteurs et assimilés, 11 appartenaient à la CSP des professions intermédiaires. Il s'agit sûrement de reprise d'études ou de formation continue. Seulement 4% étaient des cadres ou ingénieurs, 3% des retraités et 3% autres des ouvriers.

C. Les étudiants en échec réinscrits dans leur DEUG en 2002-2003

Sur 952 étudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq en première année de DEUG en 2001-2002, 361 se sont réinscrits dans le même DEUG l'année suivante, soit environ 38%.

1) Caractéristiques générales

Seulement 38% des élèves en échec se sont réinscrits dans leur DEUG. En d'autres termes, il semblerait que plus de 60% des étudiants qui ont échoué étaient dans une filière qui ne leur convenait pas, ce qui peut expliquer en partie leur échec.

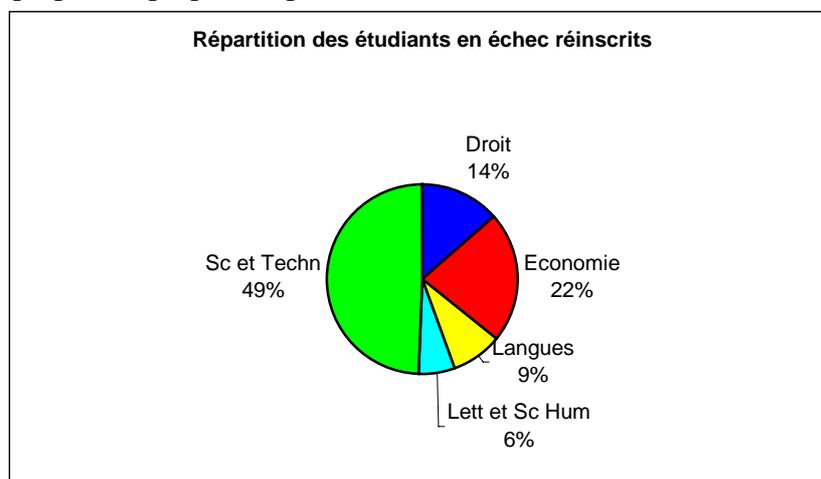


FIG.4. Répartition des étudiants en échec qui se sont réinscrits en 2002-2003

Les UFR de Droit, Langues, Lettres et Sciences Humaines sont celles qui ont le taux de réinscription le plus faible. Il semblerait que si les étudiants ne se sont pas réinscrits, c'est qu'ils n'avaient pas choisi la bonne orientation lors de leur inscription à l'université. Ce sont des filières qui n'effectuent pas une « sélection » par le baccalauréat à l'inscription, puisqu'elles ne nécessitent pas un bagage spécifique pour suivre les enseignements dispensés. A l'inverse, l'UFR d'Economie a le deuxième taux de réinscription le plus élevé. Un peu moins de la moitié, 42%, des étudiants qui ont échoué se sont réinscrits en 2002-2003. La moitié des étudiants qui se sont réinscrits appartiennent à l'UFR de Sciences et Techniques. C'est la filière qui a l'effectif d'étudiants en échec le plus important et où les élèves sont les plus jeunes.

2) Caractéristiques intrinsèques

- **Sexe**

Sur 100 étudiants en échec qui se sont réinscrits, 57 sont des garçons et 43 des filles. Alors qu'il y avait quasiment autant de garçons que de filles qui ont échoué, les garçons sont plus nombreux à se réinscrire. Cette répartition est respectée dans toutes les UFR sauf en Langues où les filles sont 65% à se réinscrire. Cependant ce résultat n'est pas significatif car ces filières sont essentiellement constituées de filles.

- **Date de naissance**

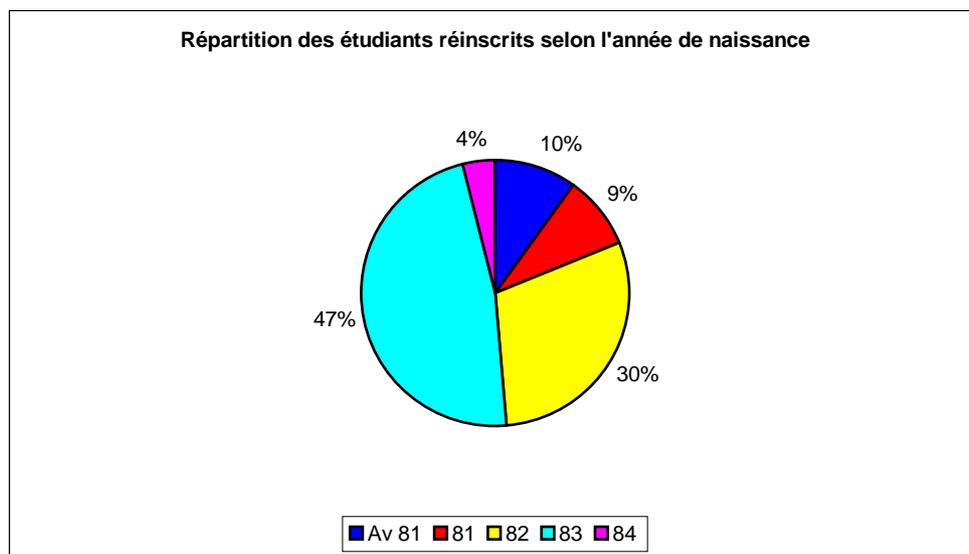


FIG.5. Répartition des étudiants inscrits selon l'année de naissance

Près de la moitié des étudiants qui se sont réinscrits en 2002-2003 dans leur filière sont nés en 1983, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas d'année de retard dans leur cursus à l'entrée à l'université. 30% de ceux qui se réinscrivent avaient déjà redoublé avant l'entrée dans l'enseignement supérieur puisqu'ils sont nés en 1982 (dans la partie précédente nous avons vu que la majorité des étudiants en échec nés en 1983 avaient obtenu leur bac en 2001). Le pourcentage des réinscrits diminue quand les étudiants ont déjà quelques années de retard (9% pour ceux nés en 1981 et 10% pour ceux nés avant 1981). Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que les étudiants ayant déjà accumulé du retard préfèrent se tourner vers la vie active ou des filières plus professionnalisées.

II. INTERVIEWS

A. Questionnaire

Cette partie vise à détailler le questionnaire (placé en annexe) soumis aux étudiants défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq inscrits en première année de DEUG à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002.

Ce questionnaire est anonyme, ainsi les étudiants ont pu répondre plus sincèrement. Il se scinde en quatre parties principales :

- La première partie « Identité » recense les questions qualifiant l'étudiant de manière « classique » : sexe, date de naissance et CSP des parents.
- La deuxième partie « Avant l'entrée dans cette formation » rassemble les questions visant à situer le cursus scolaire de l'étudiant avant son entrée à l'université de Cergy-Pontoise. Cette partie nous renseigne notamment sur les caractéristiques du baccalauréat obtenu et sur d'éventuelles études supérieures avant l'inscription à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002.
- La troisième partie intitulée « Année 2001-2002 », partagée en douze sous-parties, pose des questions plus précises à propos de la motivation des étudiants, leur assiduité aux cours magistraux (CM) et en travaux dirigés (TD), leur explication de l'échec, leur éventuelle réorientation et leur activité salariale.
- La dernière partie « Année 2002-2003 » permet de savoir si l'étudiant a choisi de poursuivre les mêmes études (redoublement), de se réorienter ou d'arrêter ses études.

B. Description de l'échantillon statistique

Le questionnaire, décrit dans la partie précédente et figurant en annexe, a été soumis à tous les étudiants qui ont été défaillants ou ont obtenu une note inférieure ou égale à cinq sur vingt, seulement 9,6% d'entre eux ont répondu. Ces étudiants constitueront donc notre échantillon d'un effectif de 92 questionnaires. En fait, on peut penser que les étudiants contactés ayant quitté l'université ne se sont pas sentis concernés par cette enquête et ce d'autant moins que pour des raisons techniques ce questionnaire ne leur a été soumis qu'en mai, donc huit mois environ après leur échec. La répartition des réponses obtenues est illustrée par le camembert ci-après :

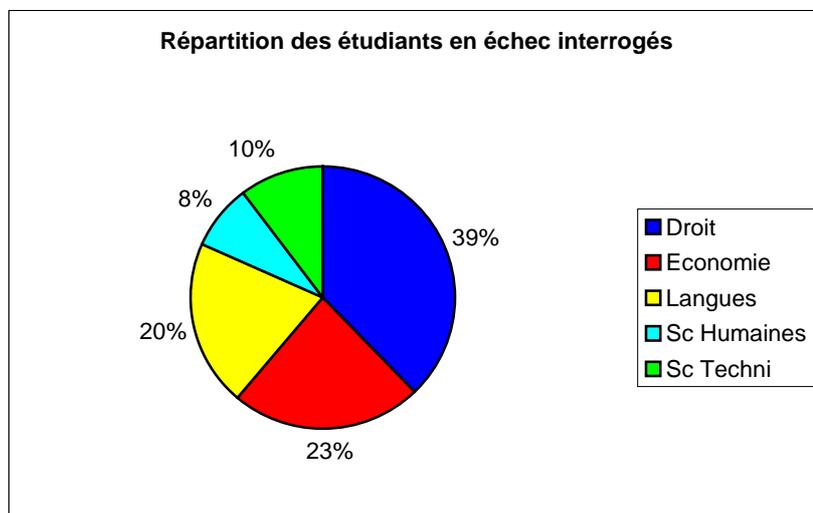


FIG.6. Répartition des étudiants en échec concernés par l'enquête

Les répartitions des étudiants inscrits et en échec en première année de DEUG en 2001-2002 sont illustrées page 5.

La proportion des étudiants en échec interrogés inscrits en Droit est supérieure à celle des étudiants en Droit en échec, elle est respectivement de 39% et 23%. A l'inverse, la part des étudiants interrogés en Sciences et Techniques est très inférieure à celle des étudiants en Sciences et Techniques en échec. Elle passe de 10% à 32%. Les proportions des autres UFR sont approximativement respectées.

1) Profil de l'étudiant

Cette partie aborde les caractéristiques intrinsèques des étudiants interrogés. Ces caractéristiques sont fournies par les questions des parties I et II qui décrivent l'identité et le cursus scolaire post-bac avant leur inscription à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002 en première année de DEUG.

Les étudiants concernés par ces interviews sont en grande majorité des filles . En effet, la proportion des filles ayant répondu atteint 73%.

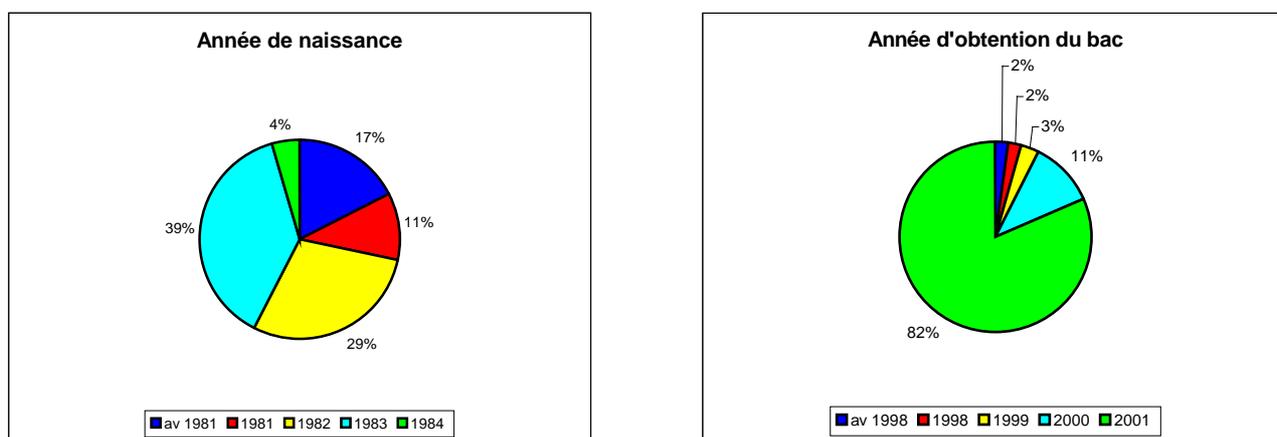


FIG.7. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon leur année de naissance et d'obtention du baccalauréat

Plus du tiers des étudiants en échec interrogés sont nés en 1983 soit 39%. Ce sont donc des étudiants qui n'avaient pas de retard dans leur cursus scolaire. La part des interviewés ayant une à deux années de retard s'élève à 40%. Ces pourcentages sont ceux constatés dans l'enquête de l'année dernière. Les élèves nés avant 1981 sont 17%. Ainsi 67% des étudiants en échec interrogés ont, soit déjà redoublé lors de leur scolarité au lycée, soit effectué des années d'études supérieures avant de choisir de s'inscrire à l'université de Cergy-Pontoise en 2001-2002. L'observation de la répartition des interviewés selon l'année d'obtention du bac permet de préciser les raisons de ces années de retard. 82% des étudiants questionnés ont obtenu leur baccalauréat en 2001, ce qui signifie qu'une très grande majorité de ces individus est concernée par la première hypothèse à savoir que l'année 2001-2002 est leur première confrontation avec l'enseignement supérieur. Le cinquième restant est composé en majorité d'étudiants ayant acquis leur bac en 2000, ce qui montre qu'ils n'ont qu'une année de retard dans leur cursus.

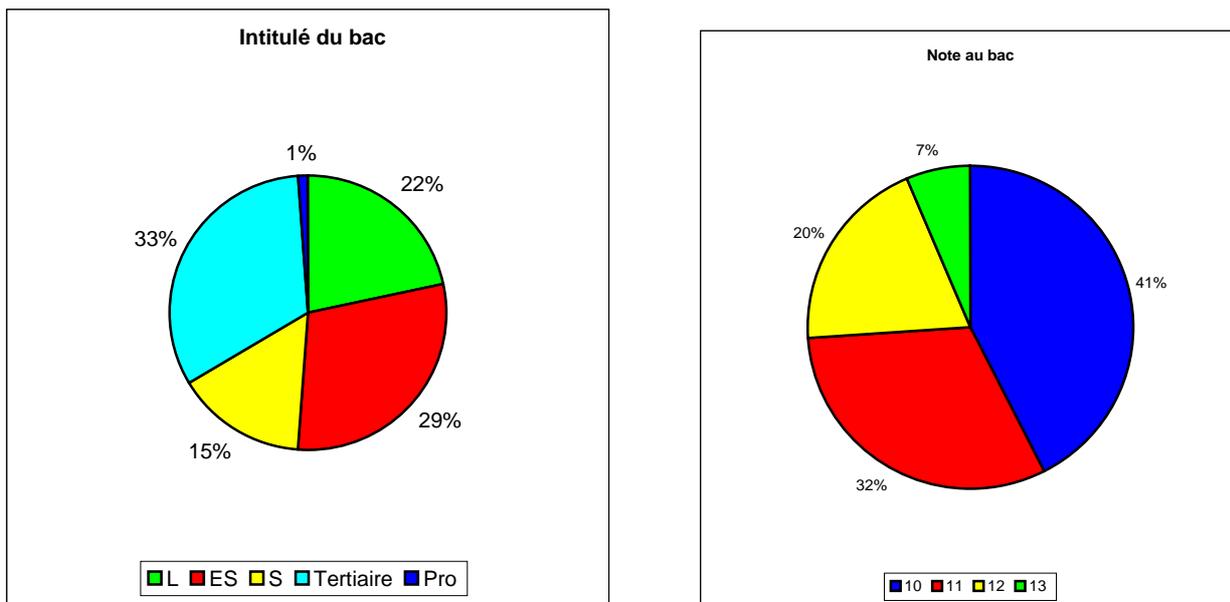


FIG.8. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon l'intitulé du bac et la note obtenue

La formation suivie au lycée est majoritairement celle de l'enseignement général, puisque 66% des étudiants en échec interrogés ont passé un baccalauréat de série L, ES ou S (respectivement 22%, 29% et 15%). Ensuite 33% des individus questionnés possèdent un bac de série tertiaire, STT, STI ou SMS. Cette répartition s'explique par la composition des étudiants concernés par l'enquête. En effet, les filières les plus représentées par les étudiants en échec sont celles des UFR de Droit, Economie et Sciences et Techniques. Les étudiants inscrits dans ces UFR ont souvent suivi des enseignements des séries générales du baccalauréat.

L'aisance avec lequel le baccalauréat a été obtenu est faible, car près de trois quarts des étudiants interviewés, 73%, n'a pas de mention supérieure à « passable ». Le dernier quart des individus questionnés a obtenu une mention « assez bien ». Les étudiants en échec interrogés sont donc majoritairement des élèves qui ont déjà connu quelques difficultés au lycée.

41% des étudiants interrogés ont déjà effectué une année d'études supérieures.

en %	Université	BTS	Prépa	Autres
Droit	70	12	12	6
Economie	50	33	0	17
Langues	57	43	0	0
Sc Humaines	40	20	20	20
Sc Techniques	25	0	50	25
Ensemble	56	21	10	13

TAB.4. Répartition des étudiants ayant déjà effectué une année d'études supérieures

Plus de la moitié des étudiants ayant déjà effectué une année d'études en enseignement supérieur étaient inscrits à l'université. 21% ont suivi des cours de BTS, 10% étaient en classes préparatoires. Cette répartition est respectée dans presque toutes les différentes UFR avec quelques nuances tout de même. En Economie, les étudiants en échec interrogés ayant déjà effectué une année d'études supérieures sont un tiers à avoir été inscrit en BTS. Cette part s'élève à 43% pour les élèves de Langues. En Sciences Humaines et Lettres Modernes, 40% des étudiants ont été inscrits en université, 20% en BTS, Prépa et autres. L'UFR de Sciences et Techniques est la seule à avoir une part plus importante d'individus ayant été inscrits en classes préparatoires.

Comme la grande majorité de ces individus n'ont effectué qu'une seule année d'études supérieures avant de s'inscrire à l'université de Cergy-Pontoise, seulement 3% d'entre eux sont titulaires d'un diplôme. La première moitié a obtenu un DEUG et l'autre moitié un BTS.

54% des étudiants en échec interrogés ont exercé une activité salariée régulière en 2001-2002.

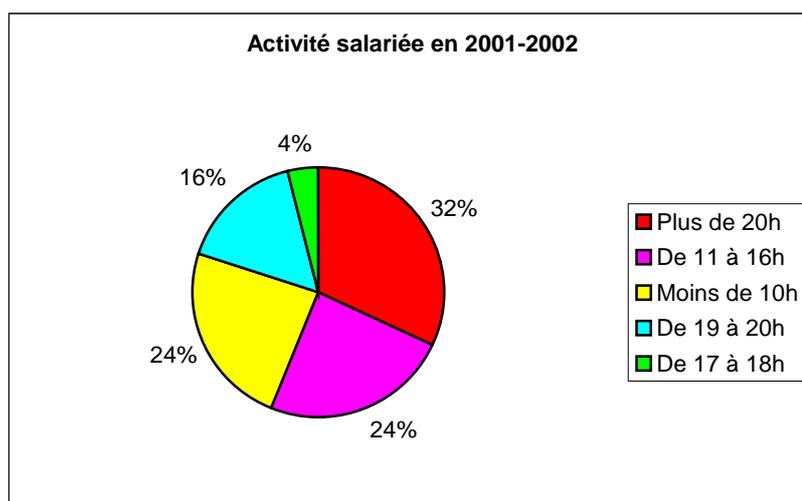


FIG.9. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon la durée hebdomadaire de l'activité salariée

32% des étudiants qui travaillent font plus de vingt heures dans la semaine et 44% font entre seize et vingt heures. Seul un quart d'entre eux exerce une activité hebdomadaire de moins de dix heures. On peut donc se demander si cette activité salariée qui occupe une part non négligeable dans l'emploi du temps des étudiants en échec n'est pas une des causes de l'échec en première année de DEUG.

en %	Activité salariée	Plus de 20h	De 16 à 20h	De 11 à 15h	Moins de 10h
Droit	48	40	13,4	26,6	20
Economie	61	21,4	14,3	28,6	35,7
Langues	70	35,7	35,7	14,3	14,3
Sc Humaines	50	25	25	25	25
Sc Techniques	30	33,3	0	33,3	33,3

TAB.5. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon la durée hebdomadaire de travail et l'UFR

Les étudiants en échec les plus nombreux à exercer une activité salariée sont ceux des UFR d'Economie et de Langues. Ils sont respectivement 61% et 70% à travailler durant l'année universitaire. Ceux qui exercent le plus d'heures dans la semaine sont inscrits en Droit. En effet, 40% des étudiants en Droit en échec qui travaillent font plus de vingt heures hebdomadaires. Viennent ensuite les étudiants de Langues qui sont près de trois quarts à faire entre seize et vingt heures par semaine. Les étudiants d'Economie en échec qui travaillent font moins d'heures que leurs camarades des autres UFR, ils sont 35,7% à exercer moins de dix heures hebdomadaires.

2) Motivation des étudiants

Cette sous-partie correspond aux parties III.1 et III.2 du questionnaire. La motivation dans le choix après le baccalauréat et dans la sélection de la filière est déterminante dans la réussite.

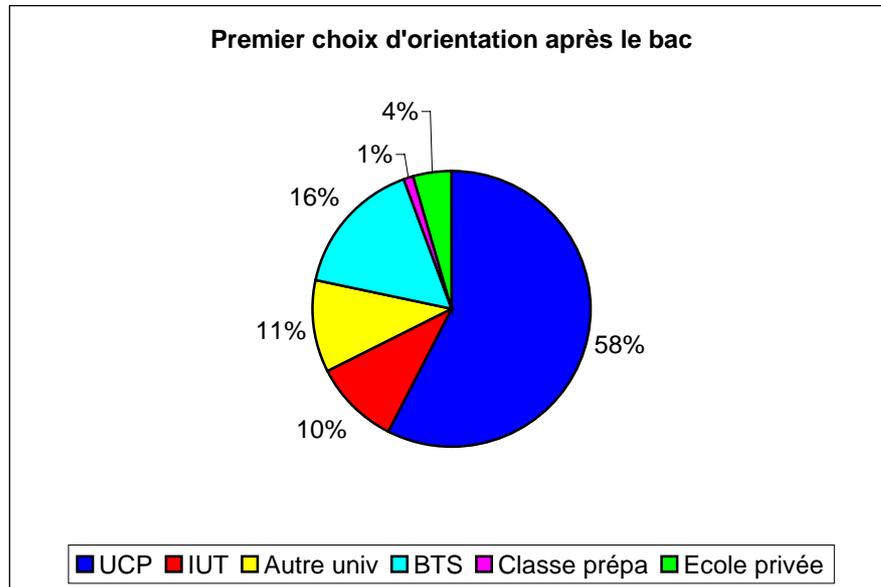


FIG.10. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon le premier choix d'orientation après le bac

Le premier choix d'orientation après le baccalauréat est l'université de Cergy-Pontoise à près de 58%. Les autres choix par ordre d'importance sont un BTS, une autre université ou un IUT, respectivement 16%, 11% et 10%. Les étudiants en échec interviewés ayant fait comme premier choix d'orientation après le baccalauréat une classe préparatoire ou une école privée représente moins de 6% du total des étudiants interrogés. En observant plus attentivement la répartition des premiers choix après le baccalauréat selon les caractéristiques intrinsèques des étudiants en échec questionnés, on constate que les trois quarts des individus ayant choisi l'université de Cergy-Pontoise comme orientation post-bac sont des filles. Elles représentent également 80% des étudiants ayant poursuivi leurs études en BTS. Les étudiants masculins représentent une part importante, plus de trois quarts, des étudiants ayant fait comme choix d'orientation après le baccalauréat une école privée ou une classe préparatoire.

en %	UCP	IUT	Autre univ	BTS	Classe prépa	Ecole privée
Droit	74,2	9,7	9,7	6,4	0	0
Economie	47,8	13,1	8,7	30,4	0	0
Langues	70	0	10	20	0	0
Sc Humaines	37,5	12,5	25	12,5	0	12,5
Sc Technique	20	20	10	10	10	30

TAB.6. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon le choix d'orientation après le bac et l'UFR

L'analyse du tableau précédent qui illustre la répartition du premier choix d'orientation après le baccalauréat des étudiants en échec questionnés selon leur UFR montre une prédominance de l'université de Cergy-Pontoise comme choix d'études supérieures pour l'UFR de Droit (74,2 %) et l'UFR de Langues (70 %). Pour les autres UFR, on note au contraire que moins de la moitié des étudiants enquêtés souhaitaient venir à l'UCP, le record étant atteint par l'UFR d'Economie où 43,5 % des étudiants auraient préféré une filière de type IUT ou BTS. On ne peut s'empêcher de rapprocher cette remarque du fort taux d'échec observé pour cette UFR (cf. tableau p.6).

Essayons de préciser cette analyse par l'étude de l'incitation au choix de la formation. Le nombre de réponses dépasse le nombre de questionnaires puisque plusieurs réponses étaient possibles.

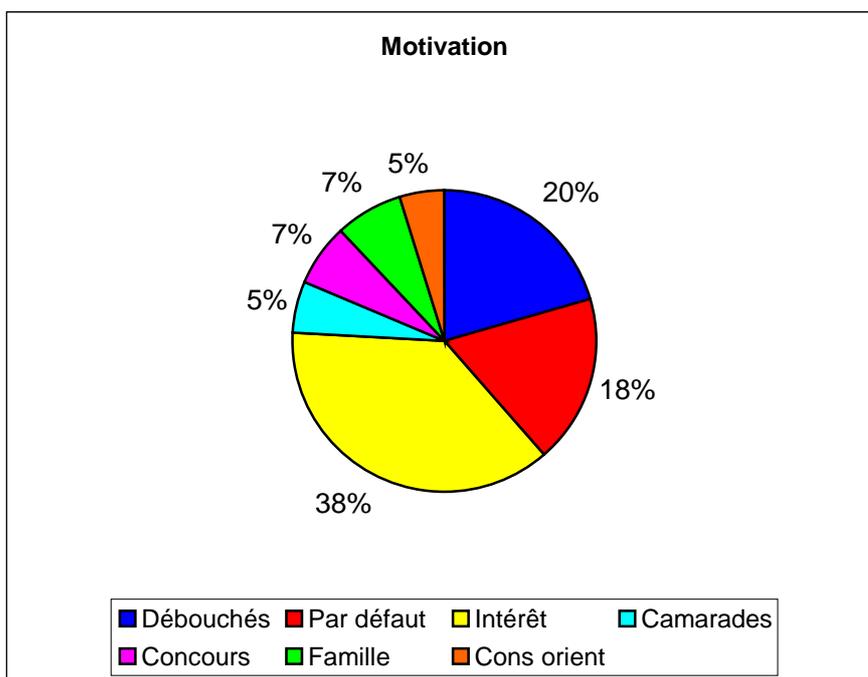


FIG.11. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon leur motivation

La première explication du choix de la formation exprimée par les étudiants interrogés est l'intérêt pour la matière à plus de 38%. Ensuite la proportion d'élèves ayant pour motivation d'inscription dans leur UFR les débouchés professionnels est 20,5%. Une part quasiment équivalente des interviewés, 18%, estiment s'être inscrits par défaut dans leur DEUG.

en %	Débouchés	Défaut	Intérêt	Camarades	Concours	Famille	Cons orient
Droit	36,7	8,3	36,7	3,3	5	10	0
Economie	15	20	35	12,5	0	7,5	10
Langues	9,4	18,8	43,8	0	9,4	9,4	9,4
Sc Humaines	0	38,5	30,8	0	23,1	7,7	0
Sc Techniques	15	10	40	10	10	10	5

TAB.7. Répartition des étudiants concernés par l'enquête selon leur motivation et leur UFR

Le tableau précédent illustre la répartition des différentes motivations dans le choix de la formation selon les UFR. Dans quasiment l'ensemble des UFR, les étudiants en échec interrogés ont majoritairement choisi de s'inscrire dans cette filière en raison de l'intérêt pour la matière dominante choisie. Cependant en Economie et en Langues, on observe que 20% et 18,8% des étudiants questionnés ont choisi leur formation par défaut. Ce fort taux est à rapprocher du taux d'échec important dans ces deux UFR. On peut donc dire que si le taux d'échec est élevé dans ces UFR c'est partiellement en raison d'un manque de motivation des étudiants et non seulement en raison d'un problème d'enseignement. Dans l'UFR de Sciences Humaines et Lettres Modernes, c'est même la première raison d'inscription. Nous avons noté d'ailleurs pour cette UFR une forte augmentation du taux d'échec (page 6)

Le manque de motivation apparaît donc comme l'un des facteurs de l'échec en première année de DEUG.

3) *Les étudiants et leur formation*

Cette sous-partie décrit le travail des étudiants en échec et les difficultés rencontrés. Une très grande majorité des étudiants en échec interrogés ont suivi régulièrement les cours magistraux (CM) et les travaux dirigés (TD) un semestre, respectivement 37% et 39%. La deuxième proportion la plus importante est un suivi d'un an pour les CM et TD (respectivement 20 et 25%). Ensuite 14% des étudiants en échec interviewés ont suivi assidûment les CM et TD moins d'un mois. Ces derniers ayant quitté l'université assez tôt ont du considérer qu'ils avaient mal choisi leur orientation.

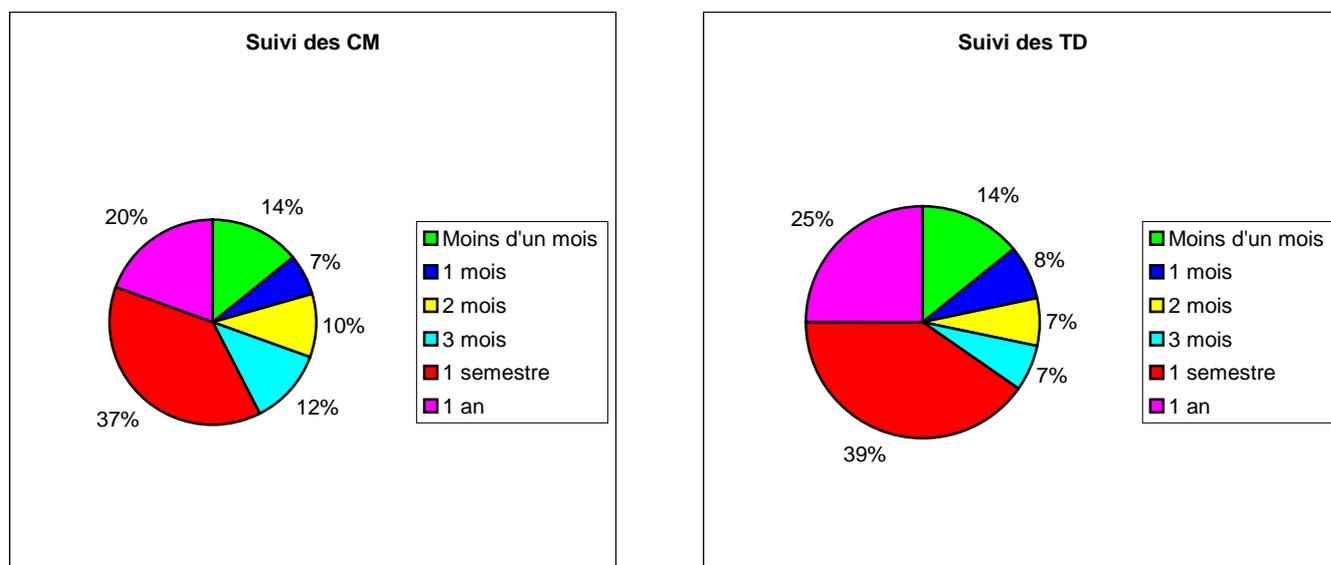


FIG.12. Représentation du suivi des CM et TD

Suivi des CM, en %	Moins d'un mois	1 mois	2 mois	3 mois	1 semestre	1 an
Droit	6,4	9,7	0	6,4	41,8	35,7
Economie	17,4	4,3	8,7	0	52,2	17,4
Langues	15	15	10	15	40	5
Sc Humaines	25	0	12,5	25	25	12,5
Sc Techniques	10	0	10	0	20	60

Suivi des TD, en %	Moins d'un mois	1 mois	2 mois	3 mois	1 semestre	1 an
Droit	9,7	6,4	3,2	9,7	48,4	22,6
Economie	13,1	4,3	8,7	13,1	47,8	13
Langues	20	15	20	15	25	5
Sc Humaines	25	0	12,5	25	25	12,5
Sc Techniques	10	0	10	0	20	60

TAB.8. Représentation du suivi des CM et TD selon leur UFR

Les étudiants en échec les plus assidus sont ceux de Sciences et Techniques : 60% d'entre eux ont suivi régulièrement les CM et TD pendant un an. Ensuite dans les autres UFR, les étudiants en échec ont suivi pour la plupart les CM et TD pendant un semestre.

Les résultats précédents s'expliquent par les réponses à la partie III.4 du questionnaire. Il est demandé aux étudiants en échec s'ils pensent avoir mal choisi leur filière. 73% des interviewés pensent avoir mal choisi leur orientation. Parmi ces étudiants, la répartition selon les UFR est la suivante :

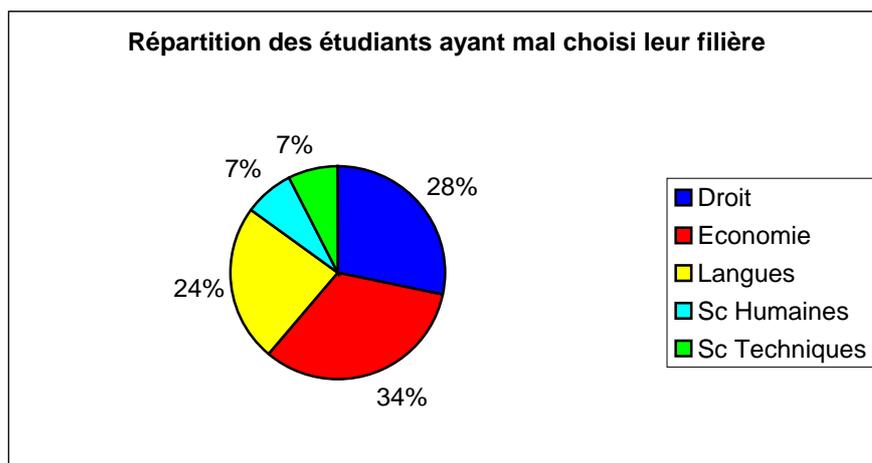


FIG.13. Répartition des étudiants concernés par l'enquête estimant avoir mal choisi leur filière

Plus du tiers des étudiants en échec interrogés qui ont mal choisi leur filière sont inscrits en Economie. Ils sont ensuite 28% à être inscrits en Droit et 24% en Langues.

Les raisons qui expliquent la mauvais choix de la filière de DEUG sont illustrées dans la figure suivante. Le nombre de réponses dépasse le nombre de questionnaires puisque plusieurs réponses étaient possibles.

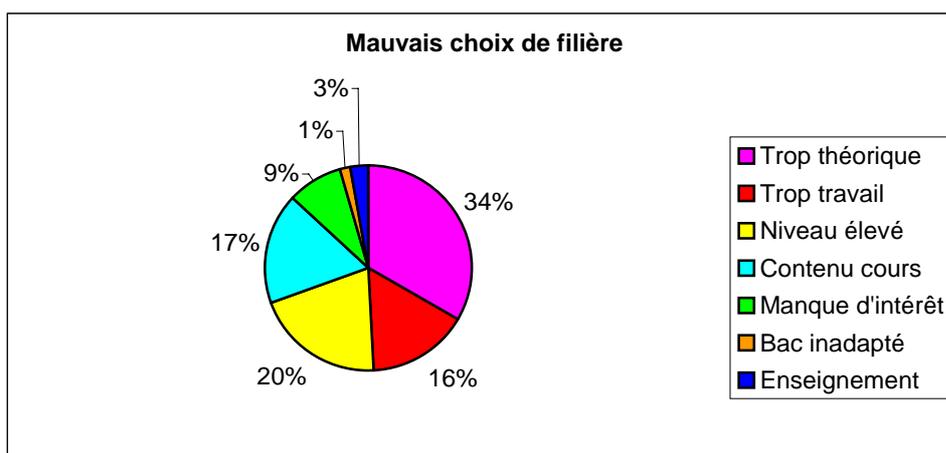


FIG.14. Répartition des justifications du mauvais choix de filière

Les explications du mauvais choix de filière des étudiants en échec interrogés sont des cours trop théoriques à 34%, un niveau requis trop élevé à 20%, un contenu des cours qui n'a pas correspondu aux attentes à 17% et une quantité de travail à fournir trop importante à 16%. Les justifications apportées par les trois quarts des étudiants considérant s'être trompés de filière correspondent en grande partie à une méconnaissance du type d'enseignement (contenu et niveau) dispensé dans les différents DEUG, ce qui conduit à une inadéquation entre le niveau de l'étudiant et celui requis par l'université.

Dans l'ensemble des UFR, le contenu des cours et des travaux dirigés ne convient pas aux attentes et est la principale justification du mauvais choix de filière de DEUG pour les étudiants en échec interrogés. C'est en Droit que la proportion des étudiants qui estiment avoir choisi une mauvaise filière sont les plus nombreux à trouver que la quantité de travail à fournir est trop importante. Les étudiants en échec interrogés qui se sont trompés de filière sont les plus nombreux à considérer à près de 15% que le niveau requis est trop élevé et 13% que leur section de baccalauréat n'est pas adaptée au contenu des enseignements. En Langues, 18,2% des élèves qui se sont trompés de DEUG pensent que les cours sont trop théoriques et la même part considère que le niveau requis est trop élevé.

Malgré les difficultés rencontrées, 47% des étudiants en échec interrogés ont participé à tous les examens de la première session d'examen. C'est 22% de moins que l'année dernière.

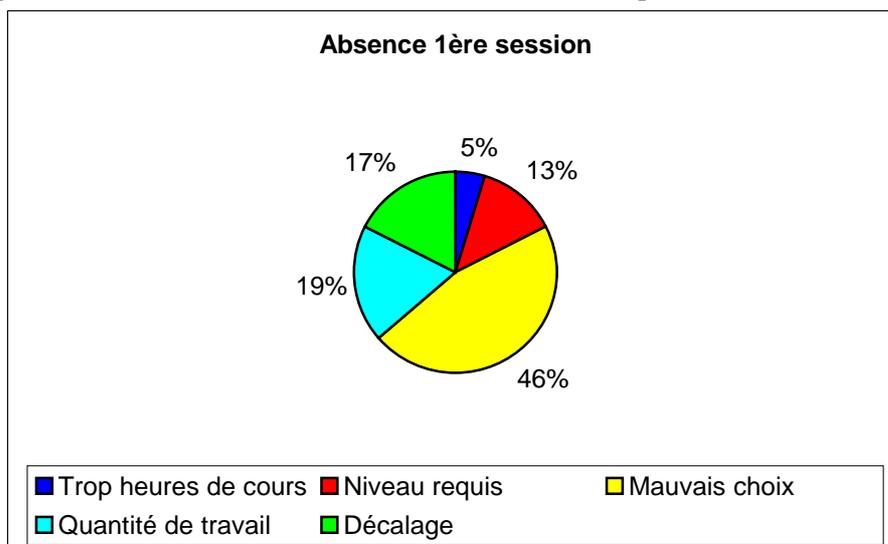


FIG.15. Représentation des justifications de l'absence à la première session

Le fait que près de la moitié des étudiants aient été absents à une ou plusieurs épreuves de la première session s'explique par le mauvais choix de filière et donc par les motifs vus précédemment. Ensuite 19% d'entre eux considèrent que la quantité de travail à fournir était trop importante et 17% qu'il y avait un décalage entre leur niveau et le niveau requis par l'université. De même 13% des étudiants en échec interrogés n'ayant pas participé à toutes les épreuves estiment que le niveau requis était trop important.

en %	Trop de cours	Niveau requis	Mauvais choix	Quantité de travail	Décalage
Droit	11,8	11,8	35,3	35,3	5,8
Economie	4,2	16,7	50	29,1	0
Langues	0	11,8	47,1	41,1	0
Sc Humaines	0	0	60	40	0
Sc Techniques	0	0	0	0	0

TAB.9. Répartition des justifications de l'absence à la première session selon l'UFR

Les étudiants de Sciences et Techniques ont tous participé aux épreuves de la première session, ils n'ont donc pas répondu à cette question.

Dans toutes les UFR, on constate que les raisons de l'absence sont classées dans le même ordre. La première raison est le mauvais choix de filière et la seconde une quantité de travail à fournir trop importante. Ici encore on retrouve comme justification à l'échec une mauvaise information sur les exigences de travail de l'université.

4) Orientation

Si les trois quarts des étudiants en échec interrogés sont conscients d'avoir mal choisi leur filière de DEUG, seulement 48% des individus interviewés ont souhaité se réorienter en cours d'année. Cependant ils sont 20% de plus qu'en 2000-2001 à s'être réorientés durant l'année.

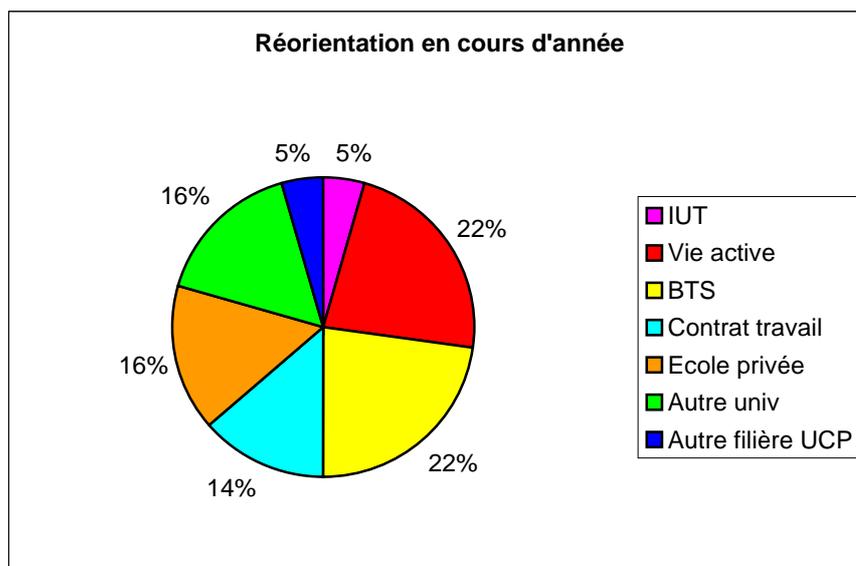


FIG.16. Représentation de la réorientation des étudiants concernés par l'enquête

Seulement 25% des étudiants en échec ont consulté un conseiller d'orientation pour effectuer dans les meilleures conditions possibles leur changement d'orientation. De même, seulement 18,5% de ces mêmes individus ont rencontré un professeur pour parler de leurs difficultés. On peut donc s'étonner et regretter que ces étudiants n'aient pas utilisé tous les moyens mis à leur disposition à l'université pour évaluer et identifier leurs compétences.

36% des étudiants qui se sont réorientés se sont tournés vers la vie active et 14% d'entre eux ont obtenu un contrat de travail. Les autres étudiants sont 22% à s'être inscrits en BTS, 16% ont souhaité poursuivre leurs études dans une école privée, de même 16% ont continué dans une autre université.

en %	IUT	Vie active	BTS	Contrat de travail	Ecole privée	Autre univ	UCP
Droit	6,7	13,3	26,7	13,3	20	13,3	6,7
Economie	12,5	37,5	0	25	12,5	0	12,5
Langues	0	33,3	25	16,7	0	25	0
Sc Humaines	0	16,7	50	0	33,3	0	0
Sc Techniques	0	0	0	0	33,3	66,7	0

TAB.10. Répartition de la réorientation des étudiants concernés par l'enquête selon l'UFR

En Droit et en Sciences Humaines, les étudiants en échec interrogés s'étant réorientés en cours d'année ont surtout souhaité poursuivre leurs études en BTS à respectivement 26,7% et 50%. En Economie et en Langues, ces étudiants ont préféré se tourner vers la vie active à 37,5% et 33,3%. Les élèves en échec interviewés s'étant réorientés en cours d'année et inscrits en Sciences et Techniques sont plus nombreux à avoir choisi de poursuivre leurs études en école privée (33,3%) ou dans une autre université (66,7%).

Si peu d'étudiants se sont réorientés en cours d'année, on peut penser qu'ils ont souhaité préparer la seconde session d'examen. Or plus des trois quarts des étudiants en échec interrogés ne se sont pas présentés aux épreuves de la seconde session d'examens. Seulement 12% des interviewés ont préparé la deuxième session d'examens. Plus de la moitié des étudiants en échec affirment ne pas avoir préparé cette session et près de 37% n'ont pas du tout révisé. Ainsi près de 90% des étudiants questionnés n'ont pas consacré de temps à la préparation de la deuxième session. Parmi les étudiants ayant révisé, près de la moitié avoue avoir consacré moins de dix heures par semaine à la préparation des épreuves. 36,4% des étudiants ont travaillé de onze à quinze heures pour préparer les examens et 18,1% ont travaillé plus de vingt heures hebdomadaires.

5) Situation en 2002-2003

Le fait que peu d'étudiants aient participé aux épreuves de la seconde session peut s'expliquer par une volonté de se réorienter pour l'année 2002-2003. Ainsi 78% des étudiants en échec interrogés ont décidé de poursuivre leurs études mais pas toujours dans la même filière de DEUG. 59% des individus qui sont encore étudiants en 2002-2003 se sont réorientés vers un autre type d'enseignement supérieur.

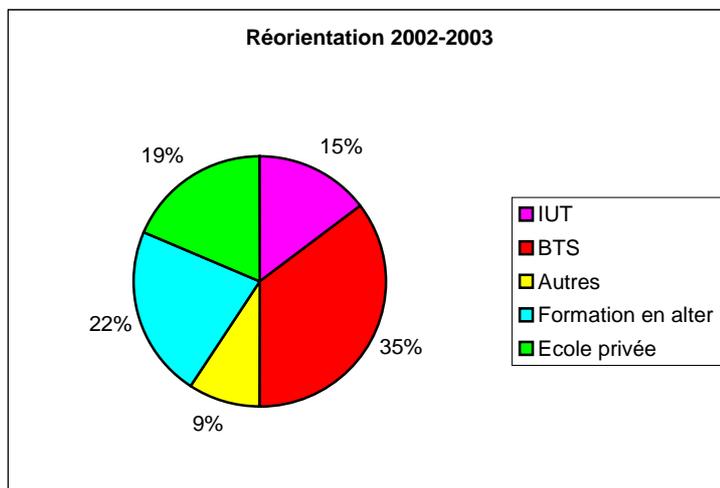


FIG.17. Représentation de la réorientation des étudiants concernés par l'enquête en 2002-2003

35% des étudiants en échec qui décident de changer d'orientation se tournent vers un BTS et 22% d'entre eux vers une formation en alternance. Ce sont donc des formations plus axées vers le milieu professionnel. De même 15% des étudiants qui se réorientent choisissent un IUT.

Pour les étudiants qui continuent dans le milieu universitaire, 48% redoublent dans le même DEUG à l'université de Cergy-Pontoise et 8% dans le même DEUG mais dans une autre université. Les étudiants qui souhaitent rester à l'université de Cergy-Pontoise sont 40% à changer de filière de DEUG.

Ces étudiants continuant leurs études en 2002-2003 sont 45% à exercer une activité salariée. C'est un petit peu moins qu'en 2001-2002, on peut donc penser que les étudiants estiment ne pas pouvoir assumer leur activité salariée et le travail requis par l'université. En observant le graphique ci-dessous, on constate que les étudiants qui exercent une activité salariée font autant d'heures qu'en 2001-2002.

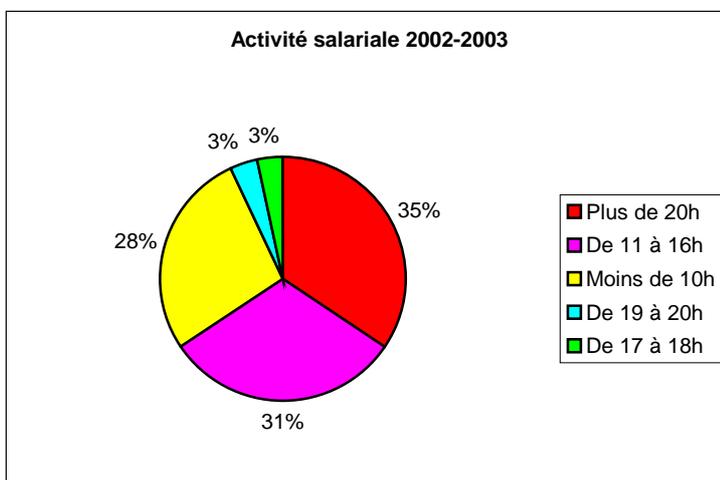


FIG.18. Représentation de l'activité salariale des étudiants concernés par l'enquête, en 2002-2003

Plus du tiers des étudiants salariés exercent leur activité plus de vingt heures par semaine. Si l'on y ajoute ceux qui travaillent de onze à seize heures hebdomadaire, on obtient plus de la majorité des étudiants salariés, soit 66%. Les étudiants consacrant moins de dix heures à leur activité salariale sont 28%.

Les 22% des étudiants qui ont arrêté leurs études supérieures sont 34,5% à avoir signé un contrat de travail à durée indéterminée et 23% un CDD. 27% de ces anciens étudiants ont choisi une formation en alternance. Pour 15,5% des autres anciens étudiants, la situation est plus délicate puisqu'ils sont 4% à être au chômage, 7,5% à ne pas avoir de contrat de travail et 4% à avoir décidé de profiter d'une année sabbatique.

Les raisons de l'arrêt des études sont présentées dans la figure suivante :

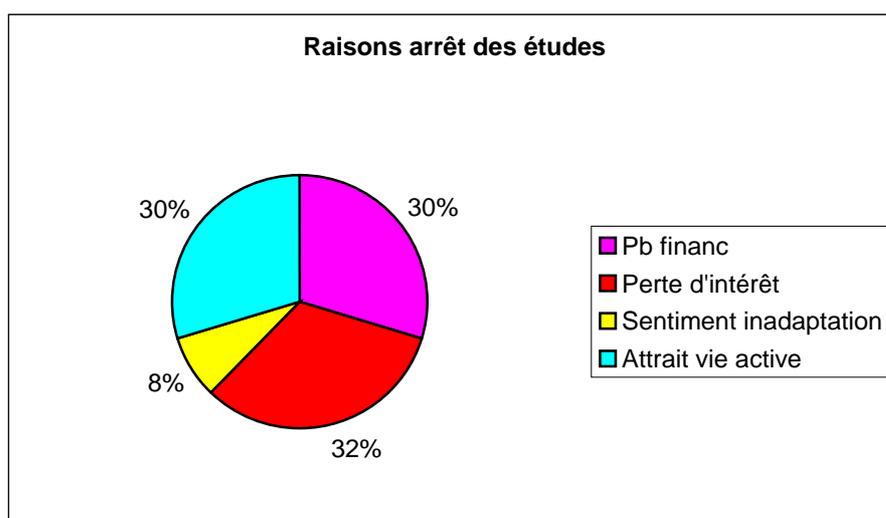


FIG.19. Répartition des motifs d'arrêt des études

Les motifs d'arrêt des études cités sont à parts quasiment égales (30 %) : la perte d'intérêt pour les études, l'attrait pour la vie active et la perte d'intérêt pour les études.

Par contre, on note que seulement 8 % ressentent le sentiment d'un niveau intellectuel inadapté aux études.

On peut donc en conclure qu'il ne semble pas y avoir de lien entre le contenu des enseignements et cet arrêt des études.

Conclusion

Pour conclure, le taux d'échec pour la première année de DEUG en 2001-2002 est de 31%, soit quatre points de plus que l'année précédente. Les caractéristiques des étudiants défaillants ou ayant une note inférieure ou égale à cinq sur vingt sont semblables d'une année sur l'autre. La majorité d'entre eux (61 %) a au moins un an de retard acquis avant l'entrée à l'université. Ils sont en grande partie issus de familles aisées, leurs parents appartenant surtout à la CSP « cadres, ingénieurs et professions libérales ». Les étudiants en échec se réinscrivant dans leur DEUG en 2002-2003 sont 38% des étudiants défaillants ou ayant une note inférieure ou égale à cinq.

En rassemblant les différents résultats des interviews, on observe des points communs entre les deux années universitaires. La même proportion d'étudiants en échec questionnés, un tiers, n'est pas en retard par rapport au cursus scolaire « normal ». La répartition des étudiants interviewés selon l'intitulé du bac est similaire ainsi que la faible aisance avec laquelle le bac a été obtenu. Le même ordre de classement des raisons d'inscription dans la filière est observé, c'est-à-dire que les premiers choix sont l'intérêt, les débouchés professionnels et « par défaut ». Les étudiants ont suivi en majorité les cours magistraux et les travaux dirigés pendant un semestre. En 2001-2002 ainsi qu'en 2000-2001, les trois quarts des étudiants en échec questionnés pensent avoir mal choisi leur filière. En revanche, les raisons données pour justifier cette erreur de choix ne sont pas les mêmes d'une année sur l'autre. Moins d'étudiants ont participé aux épreuves de la première session. La principale raison avancée pour justifier l'absence aux examens de la première session est le mauvais choix de filière. Peu d'étudiants en échec interviewés ont rencontré un professeur ou un conseiller d'orientation pour discuter de leurs difficultés. Les étudiants en échec questionnés qui se sont réorientés se sont d'abord tournés vers la vie active, puis vers un BTS et ensuite vers une école privée. Enfin les interviewés qui ont arrêté leurs études disent qu'ils n'ont plus d'intérêt pour les études, qu'ils sont attirés par la vie active.

Les différences relevées entre les résultats obtenus dans les deux enquêtes concernent d'abord la répartition des interviewés. Il y a plus d'étudiants interviewés défaillants ou ayant obtenu une note inférieure ou égale à cinq en Droit et moins en Sciences et Techniques. Les étudiants en échec questionnés sont deux fois plus nombreux à avoir déjà effectué une année d'études supérieures. En revanche, ils sont 67% de moins à détenir un diplôme d'études supérieures. Il y a 20% de plus d'étudiants en échec interviewés qui se sont réorientés au cours de l'année. De plus, les étudiants questionnés sont deux fois plus nombreux à se réorienter dans un autre DEUG à l'université de Cergy-Pontoise et ils sont deux fois plus nombreux à redoubler dans leur filière.

Comme l'année dernière, une grande partie des étudiants en échec interviewés a choisi sa formation par intérêt pour la matière enseignée. Cependant plus du tiers considère a posteriori s'être trompé de filière et justifie son échec en affirmant que le niveau requis est trop élevé et que la quantité de travail à fournir est trop importante. Ces raisons peuvent être rapprochées du fait que les étudiants en échec interviewés sont 40% à avoir une à deux années de retard dans leur cursus et qu'ils ont obtenu leur baccalauréat avec un faible aisance.

Répartition des étudiants inscrits (effectif)

	Sexe		Année du bac				Type de bac						Total
	M	F	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger	bac pro	
Droit	186	342	36	33	119	340	196	37	90	164	19	22	528
DU	33	121	1	1	31	121	75	26	47	3	2	1	154
TOTAL DROIT	219	463	37	34	150	461	271	63	137	167	21	23	682
Eco gestion pur	157	96	7	21	70	155	139	64	1	26	20	3	253
Eco gestion anglais	17	20	0	3	7	27	21	15	0	1	0	0	37
Eco gestion pur cumul	14	13	0	0	0	27	18	4	1	4	0	0	27
Eco gestion anglais cumul	7	4	0	0	0	11	7	3	1	0	0	0	11
Mass	29	13	2	4	8	28	6	27	0	3	6	0	42
Mass cumul	1	5	0	0	0	6	1	5	0	0	0	0	6
TOTAL ECO	225	151	9	28	85	254	192	118	3	34	26	3	376
LEA ANG ALL	20	49	3	2	11	53	32	5	23	8	1	0	69
LEA ANG ESP	56	182	5	6	44	183	72	9	88	62	3	4	238
LLCE ALL	3	10	1	0	1	11	3	0	8	1	1	0	13
LLCE ANG	21	123	10	8	23	103	31	7	66	30	5	4	144
LLCE ESP	9	60	2	1	6	60	17	2	29	17	1	3	69
TOTAL LANGUES	109	424	21	17	85	410	155	23	214	118	11	11	533
Lettres modernes	18	105	6	1	32	84	15	5	82	14	0	7	123
Géographie	63	73	9	7	46	74	43	16	21	41	4	11	136
Histoire	48	50	7	8	12	71	31	6	26	27	2	7	98
TOTAL SC HUMAINES	129	228	22	16	90	229	89	27	129	82	6	25	357
MIAS MPSI	51	20	0	0	1	70	0	70	0	0	1	0	71
MIAS	238	89	14	22	93	198	3	259	1	29	31	3	327
SM MP	29	11	2	1	8	29	0	34	0	2	3	1	40
SM PC	119	118	3	5	41	188	0	226	0	1	6	2	237
SM MPSI	8	4	0	0	1	11	0	12	0	0	0	0	12
SM PCS	20	7	0	0	1	26	0	27	0	0	0	0	27
SV	127	194	4	30	80	207	1	279	1	9	6	4	321
SV BPST	0	9	0	0	2	7	0	9	0	0	0	0	9
STU	27	9	1	3	9	23	0	34	0	1	0	1	36
TOTAL SC ET TECHN	619	461	24	61	236	759	4	950	2	42	47	11	1080
TOTAL GENERAL	1301	1727	113	156	646	2113	711	1181	485	443	111	73	3028

Répartition des étudiants inscrits (effectif)

	CSP des parents									
	Agri	Art&comm	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Employés	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	3	42	37	79	116	108	69	27	33	14
DU	1	17	9	36	43	23	13	9	1	2
TOTAL DROIT	4	59	46	115	159	131	82	36	34	16
Eco gestion pur	0	23	14	27	64	51	38	20	6	10
Eco gestion anglais	0	4	2	5	14	6	2	3	0	1
Eco gestion pur cumul	0	4	1	4	7	1	5	3	0	2
Eco gestion anglais cumul	0	1	2	1	3	0	2	0	1	1
Mass	0	2	1	7	10	11	6	0	0	5
Mass cumul	0	0	0	0	5	0	0	0	0	1
TOTAL ECO	0	34	20	44	103	69	53	26	7	20
LEA ANG ALL	0	3	1	15	19	15	6	5	5	0
LEA ANG ESP	0	17	10	28	53	52	55	13	10	0
LLCE ALL	0	1	1	3	3	3	0	1	0	1
LLCE ANG	0	9	3	35	28	32	22	7	6	2
LLCE ESP	0	5	1	14	13	12	16	3	3	2
TOTAL LANGUES	0	35	16	95	116	114	99	29	24	5
Lettres modernes	0	16	9	23	30	16	13	4	11	1
Géographie	1	6	6	21	35	36	17	8	4	2
Histoire	1	4	4	12	31	15	15	9	1	6
TOTAL SC HUMAINES	2	26	19	56	96	67	45	21	16	9
M I A S M P S I	0	3	3	11	29	13	2	2	1	7
M I A S	2	21	13	45	109	59	42	17	8	11
S M M P	0	3	0	1	16	8	6	2	3	1
S M P C	3	19	22	31	78	35	32	6	5	6
S M M P S I	0	0	1	1	7	2	0	0	0	1
S M P C S I	0	0	3	3	7	7	2	1	0	4
SV	1	31	18	59	88	62	45	11	2	4
SV B P S T	0	0	0	0	4	3	2	0	0	0
STU	1	1	1	6	13	8	2	2	2	0
TOTAL SC ET TECHN	7	78	61	157	351	197	133	41	21	34
TOTAL GENERAL	13	232	162	467	825	578	412	153	102	84

Répartition des étudiants inscrits (en ligne) Tableau 1

	Sexe		Année du bac				Type de bac					
	M	F	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger	bac pro
Droit	35	65	7	6	23	64	37	7	17	31	4	4
DU	21	79	1	1	20	79	49	17	31	2	1	1
TOTAL DROIT	32	68	5	5	22	68	40	9	20	24	3	3
Eco gestion pur	62	38	3	8	28	61	55	25	0	10	8	1
Eco gestion anglais	46	54	0	8	19	73	57	41	0	3	0	0
Eco gestion pur cumul	52	48	0	0	0	100	67	15	4	15	0	0
Eco gestion anglais cumul	64	36	0	0	0	100	64	27	9	0	0	0
Mass	69	31	5	10	19	67	14	64	0	7	14	0
Mass cumul	17	83	0	0	0	100	17	83	0	0	0	0
TOTAL ECO	60	40	2	7	23	68	51	31	1	9	7	1
LEA ANG ALL	29	71	4	3	16	77	46	7	33	12	1	0
LEA ANG ESP	24	76	2	3	18	77	30	4	37	26	1	2
LLCE ALL	23	77	8	0	8	85	23	0	62	8	8	0
LLCE ANG	15	85	7	6	16	72	22	5	46	21	3	3
LLCE ESP	13	87	3	1	9	87	25	3	42	25	1	4
TOTAL LANGUES	20	80	4	3	16	77	29	4	40	22	2	2
Lettres modernes	15	85	5	1	26	68	12	4	67	11	0	6
Géographie	46	54	7	5	34	54	32	12	15	30	3	8
Histoire	49	51	7	8	12	72	32	6	27	28	2	7
TOTAL SC HUMAINES	36	64	6	4	25	64	25	8	36	23	2	7
MIAS MPSI	72	28	0	0	1	99	0	99	0	0	1	0
MIAS	73	27	4	7	28	61	1	79	0	9	9	1
SM MP	73	28	5	3	20	73	0	85	0	5	8	3
SM PC	50	50	1	2	17	79	0	95	0	0	3	1
SM MPSI	67	33	0	0	8	92	0	100	0	0	0	0
SM PCSI	74	26	0	0	4	96	0	100	0	0	0	0
SV	40	60	1	9	25	64	0	87	0	3	2	1
SV BPST	0	100	0	0	22	78	0	100	0	0	0	0
STU	75	25	3	8	25	64	0	94	0	3	0	3
TOTAL SC ET TECHN	57	43	2	6	22	70	0	88	0	4	4	1
TOTAL GENERAL	43	57	4	5	21	70	23	39	16	15	4	2

Répartition des étudiants inscrits (en ligne) Tableau 2

	CSP des parents									
	Agri	Art&com m	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Employés	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	1	8	7	15	22	20	13	5	6	3
DU	1	11	6	23	28	15	8	6	1	1
TOTAL DROIT	1	9	7	17	23	19	12	5	5	2
Eco gestion pur	0	9	6	11	25	20	15	8	2	4
Eco gestion anglais	0	11	5	14	38	16	5	8	0	3
Eco gestion pur cumul	0	15	4	15	26	4	19	11	0	7
Eco gestion anglais cumul	0	9	18	9	27	0	18	0	9	9
Mass	0	5	2	17	24	26	14	0	0	12
Mass cumul	0	0	0	0	83	0	0	0	0	17
TOTAL ECO	0	9	5	12	27	18	14	7	2	5
LEA ANG ALL	0	4	1	22	28	22	9	7	7	0
LEA ANG ESP	0	7	4	12	22	22	23	5	4	0
LLC E ALL	0	8	8	23	23	23	0	8	0	8
LLC E ANG	0	6	2	24	19	22	15	5	4	1
LLC E ESP	0	7	1	20	19	17	23	4	4	3
TOTAL LANGUES	0	7	3	18	22	21	19	5	5	1
Lettres modernes	0	13	7	19	24	13	11	3	9	1
Géographie	1	4	4	15	26	26	13	6	3	1
Histoire	1	4	4	12	32	15	15	9	1	6
TOTAL SC HUMAINES	1	7	5	16	27	19	13	6	4	3
M I A S M P S I	0	4	4	15	41	18	3	3	1	10
M I A S	1	6	4	14	33	18	13	5	2	3
SM M P	0	8	0	3	40	20	15	5	8	3
SM PC	1	8	9	13	33	15	14	3	2	3
SM M P S I	0	0	8	8	58	17	0	0	0	8
SM PC S I	0	0	11	11	26	26	7	4	0	15
SV	0	10	6	18	27	19	14	3	1	1
SV BPST	0	0	0	0	44	33	22	0	0	0
STU	3	3	3	17	36	22	6	6	6	0
TOTAL SC ET TECHN	1	7	6	15	33	18	12	4	2	3
TOTAL GENERAL	0	8	5	15	27	19	14	5	3	3

Répartition des étudiants inscrits (en colonne) *Tableau 3*

	Sexe		Année du bac				Type de bac						
	M	F	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger	bac pro	
Droit	14	20	32	21	18	16	28	3	19		37	17	30
DU	3	7	1	1	5	6	11	2	10		1	2	1
TOTAL DROIT	17	27	33	22	23	22	38	5	28		38	19	32
Eco gestion pur	12	6	6	13	11	7	20	5	0		6	18	4
Eco gestion anglais	1	1	0	2	1	1	3	1	0		0	0	0
Eco gestion pur cumul	1	1	0	0	0	1	3	0	0		1	0	0
Eco gestion anglais cumul	1	0	0	0	0	1	1	0	0		0	0	0
Mass	2	1	2	3	1	1	1	2	0		1	5	0
Mass cumul	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0	0	0
TOTAL ECO	17	9	8	18	13	12	27	10	1		8	23	4
LEA ANG ALL	2	3	3	1	2	3	5	0	5		2	1	0
LEA ANG ESP	4	11	4	4	7	9	10	1	18		14	3	5
LLCE ALL	0	1	1	0	0	1	0	0	2		0	1	0
LLCE ANG	2	7	9	5	4	5	4	1	14		7	5	5
LLCE ESP	1	3	2	1	1	3	2	0	6		4	1	4
TOTAL LANGUES	8	25	19	11	13	19	22	2	44		27	10	15
Lettres modernes	1	6	5	1	5	4	2	0	17		3	0	10
Géographie	5	4	8	4	7	4	6	1	4		9	4	15
Histoire	4	3	6	5	2	3	4	1	5		6	2	10
TOTAL SC HUMAINES	10	13	19	10	14	11	13	2	27		19	5	34
MIAS MPSI	4	1	0	0	0	3	0	6	0		0	1	0
MIAS	18	5	12	14	14	9	0	22	0		7	28	4
SM MP	2	1	2	1	1	1	0	3	0		0	3	1
SM PC	9	7	3	3	6	9	0	19	0		0	5	3
SM MPSI	1	0	0	0	0	1	0	1	0		0	0	0
SM PCSI	2	0	0	0	0	1	0	2	0		0	0	0
SV	10	11	4	19	12	10	0	24	0		2	5	5
SV BPST	0	1	0	0	0	0	0	1	0		0	0	0
STU	2	1	1	2	1	1	0	3	0		0	0	1
TOTAL SC ET TECHN	48	27	21	39	37	36	1	80	0		9	42	15
TOTAL GENERAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100		100	100	100

Répartition des étudiants inscrits (en colonne) *Tableau 4*

	CSP des parents									
	Agri	Art&com m	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Employés	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	23	18	23	17	14	19	17	18	32	17
DU	8	7	6	8	5	4	3	6	1	2
TOTAL DROIT	31	25	28	25	19	23	20	24	33	19
Eco gestion pur	0	10	9	6	8	9	9	13	6	12
Eco gestion anglais	0	2	1	1	2	1	0	2	0	1
Eco gestion pur cumul	0	2	1	1	1	0	1	2	0	2
Eco gestion anglais cumul	0	0	1	0	0	0	0	0	1	1
Mass	0	1	1	1	1	2	1	0	0	6
Mass cumul	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1
TOTAL ECO	0	15	12	9	12	12	13	17	7	24
LEA ANG ALL	0	1	1	3	2	3	1	3	5	0
LEA ANG ESP	0	7	6	6	6	9	13	8	10	0
LLC E ALL	0	0	1	1	0	1	0	1	0	1
LLC E ANG	0	4	2	7	3	6	5	5	6	2
LLC E ESP	0	2	1	3	2	2	4	2	3	2
TOTAL LANGUES	0	15	10	20	14	20	24	19	24	6
Lettres modernes	0	7	6	5	4	3	3	3	11	1
Géographie	8	3	4	4	4	6	4	5	4	2
Histoire	8	2	2	3	4	3	4	6	1	7
TOTAL SC HUMAINES	15	11	12	12	12	12	11	14	16	11
M I A S M P S I	0	1	2	2	4	2	0	1	1	8
M I A S	15	9	8	10	13	10	10	11	8	13
SM M P	0	1	0	0	2	1	1	1	3	1
SM PC	23	8	14	7	9	6	8	4	5	7
SM M P S I	0	0	1	0	1	0	0	0	0	1
SM PC S I	0	0	2	1	1	1	0	1	0	5
SV	8	13	11	13	11	11	11	7	2	5
SV BPST	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0
STU	8	0	1	1	2	1	0	1	2	0
TOTAL SC ET TECHN	54	34	38	34	43	34	32	27	21	40
TOTAL GENERAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Répartition des étudiants en échec (effectif)

	Sexe		Date de naissance					Année du bac				Type de bac						Total
	M	F	av 81	81	82	83	84	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger	bac pro	
Droit	76	109	55	37	61	32	0	18	11	38	118	43	7	24	90	21	0	185
DU	5	7	1	2	2	7	0	1	0	2	9	4	2	4	0	2	0	12
TOTAL DROIT	81	116	56	39	63	39	0	19	11	40	127	47	9	28	90	23	0	197
Eco gestion pur	72	47	21	19	43	34	2	6	8	19	86	61	22	1	23	12	0	119
Eco gestion anglais	7	8	1	1	5	6	2	0	1	1	13	11	3	0	1	0	0	15
Eco gestion pur cumul	14	13	0	0	13	12	2	0	0	0	27	18	4	1	4	0	0	27
Eco gestion anglais cumul	7	4	0	0	0	10	1	0	0	0	11	7	3	1	0	0	0	11
Mass	8	6	5	1	6	2	0	0	1	2	11	2	8	0	3	1	0	14
Mass cumul	1	5	0	0	1	5	0	0	0	0	6	1	5	0	0	0	0	6
TOTAL ECO	109	83	27	21	68	69	7	6	10	22	154	100	45	3	31	13	0	192
LEA ANG ALL	8	13	3	4	9	5	0	2	1	3	15	8	0	7	5	1	0	21
LEA ANG ESP	23	35	8	12	24	13	1	2	1	8	47	12	1	15	27	4	0	58
LLCE ALL	1	2	0	1	2	0	0	0	0	1	2	1	0	1	2	0	0	3
LLCE ANG	15	42	14	11	17	14	1	4	4	9	40	8	1	20	22	6	2	57
LLCE ESP	4	10	2	2	5	4	1	1	0	2	11	1	0	4	5	3	0	14
TOTAL LANGUES	51	102	27	30	57	36	3	9	6	23	115	30	2	47	61	14	2	153
Lettres modernes	7	21	6	5	12	5	0	4	0	10	14	3	0	17	13	0	0	28
Géographie	31	20	20	17	9	5	0	3	3	15	30	9	3	4	23	10	2	51
Histoire	13	15	10	3	8	7	0	4	1	3	20	3	0	4	13	3	2	28
TOTAL SC HUMAINES	51	56	36	25	29	17	0	11	4	28	64	15	3	25	49	13	4	107
MIAS MPS	37	13	1	0	7	30	12	0	0	1	49	0	49	0	0	1	0	50
MIAS	35	13	12	6	12	16	2	4	3	9	32	2	33	1	1	6	0	48
SM MP	1	1	0	0	1	1	0	0	0	0	2	0	1	0	0	0	0	2
SM PC	66	64	1	6	37	79	7	0	2	6	122	0	128	0	0	1	0	130
SM MPS	8	3	0	0	2	9	0	0	0	1	10	0	11	0	0	0	0	11
SM PCS	18	5	0	2	3	16	2	0	0	1	22	0	23	0	0	0	0	23
SV	12	19	4	5	8	14	0	2	3	2	14	0	25	0	5	0	1	31
SV BPST	0	7	0	0	0	5	2	0	0	1	6	0	7	0	0	0	0	7
STU	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	1
TOTAL SC ET TECHN	177	126	18	19	70	171	25	6	8	21	258	2	278	1	6	8	1	303
TOTAL GENERAL	469	483	164	134	287	332	35	51	39	134	718	194	337	104	237	71	7	952

Répartition des étudiants en échec (effectif)

	CSP des parents											
	Agri	Art&comm	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Techni	Employés	Policiers et milit	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	0	13	11	29	34	14	18	2	33	12	15	6
DU	0	1	2	1	6	0	0	0	0	1	0	1
TOTAL DROIT	0	14	13	30	40	14	18	2	33	13	15	7
Eco gestion pur	0	14	6	12	27	7	16	1	17	9	4	6
Eco gestion anglais	0	1	2	0	6	0	1	1	2	1	0	1
Eco gestion pur cumul	0	4	1	4	7	1	0	0	5	3	0	2
Eco gestion anglais cumul	0	1	2	1	3	0	0	0	2	0	1	1
Mass	0	1	0	1	3	2	2	1	5	0	0	0
Mass cumul	0	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	1
TOTAL ECO	0	21	11	18	51	10	19	3	31	13	5	11
LEA ANG ALL	0	1	0	2	7	2	2	2	0	2	3	0
LEA ANG ESP	0	4	2	5	12	5	9	0	12	4	3	0
LLCE ALL	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0	0
LLCE ANG	0	5	1	7	11	5	9	2	5	3	5	2
LLCE ESP	0	1	0	1	3	2	1	0	2	2	0	2
TOTAL LANGUES	0	11	3	15	33	15	22	4	19	12	11	4
Lettres modernes	0	4	2	3	4	0	1	0	7	1	6	0
Géographie	1	1	2	7	13	1	13	0	7	4	2	0
Histoire	0	2	0	0	7	1	2	0	8	4	0	4
TOTAL SC HUMAINES	1	7	4	10	24	2	16	0	22	9	8	4
MIAS MPSI	0	1	2	6	22	4	4	0	2	2	1	6
MIAS	0	2	1	7	16	2	6	1	7	4	1	2
SM MP	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
SM PC	2	9	18	13	50	9	7	2	12	2	1	4
SM MPSI	0	0	1	1	6	2	0	0	0	0	0	1
SM PC SI	0	0	2	3	5	6	1	0	2	1	0	3
SV	0	2	4	6	11	1	4	1	2	1	0	0
SV BPST	0	0	0	0	3	2	1	0	1	0	0	0
STU	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL SC ET TECHN	2	15	28	36	115	26	23	4	26	10	3	16
TOTAL GENERAL	3	68	59	109	263	67	98	13	131	57	42	42

Répartition des étudiants en échec (ligne) Tableau 5

	Sexe		Date de naissance					Année du bac				Type de bac					
	M	F	av 81	81	82	83	84	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger	bac pro
Droit	41	59	30	20	33	17	0	10	6	21	64	23	4	13	49	11	0
DU	42	58	8	17	17	58	0	8	0	17	75	33	17	33	0	17	0
TOTAL DROIT	41	59	28	20	32	20	0	10	6	20	64	24	5	14	46	12	0
Eco gestion pur	61	39	18	16	36	29	2	5	7	16	72	51	18	1	19	10	0
Eco gestion anglais	47	53	7	7	33	40	13	0	7	7	87	73	20	0	7	0	0
Eco gestion pur cumul	52	48	0	0	48	44	7	0	0	0	100	67	15	4	15	0	0
Eco gestion anglais cumul	64	36	0	0	0	91	9	0	0	0	100	64	27	9	0	0	0
Mass	57	43	36	7	43	14	0	0	7	14	79	14	57	0	21	7	0
Mass cumul	17	83	0	0	17	83	0	0	0	0	100	17	83	0	0	0	0
TOTAL ECO	57	43	14	11	35	36	4	3	5	11	80	52	23	2	16	7	0
LEA ANG ALL	38	62	14	19	43	24	0	10	5	14	71	38	0	33	24	5	0
LEA ANG ESP	40	60	14	21	41	22	2	3	2	14	81	21	2	26	47	7	0
LLCE ALL	33	67	0	33	67	0	0	0	0	33	67	33	0	33	67	0	0
LLCE ANG	26	74	25	19	30	25	2	7	7	16	70	14	2	35	39	11	4
LLCE ESP	29	71	14	14	36	29	7	7	0	14	79	7	0	29	36	21	0
TOTAL LANGUES	33	67	18	20	37	24	2	6	4	15	75	20	1	31	40	9	1
Lettres modernes	25	75	21	18	43	18	0	14	0	36	50	11	0	61	46	0	0
Géographie	61	39	39	33	18	10	0	6	6	29	59	18	6	8	45	20	4
Histoire	46	54	36	11	29	25	0	14	4	11	71	11	0	14	46	11	7
TOTAL SC HUMAINES	48	52	34	23	27	16	0	10	4	26	60	14	3	23	46	12	4
MIAS MPS	74	26	2	0	14	60	24	0	0	2	98	0	98	0	0	2	0
MIAS	73	27	25	13	25	33	4	8	6	19	67	4	69	2	2	13	0
SM MP	50	50	0	0	50	50	0	0	0	0	100	0	50	0	0	0	0
SM PC	51	49	1	5	28	61	5	0	2	5	94	0	98	0	0	1	0
SM MPS	73	27	0	0	18	82	0	0	0	9	91	0	100	0	0	0	0
SM PCS	78	22	0	9	13	70	9	0	0	4	96	0	100	0	0	0	0
SV	39	61	13	16	26	45	0	6	10	6	45	0	81	0	16	0	3
SV BPST	0	100	0	0	0	71	29	0	0	14	86	0	100	0	0	0	0
STU	0	100	0	0	0	100	0	0	0	0	100	0	100	0	0	0	0
TOTAL SC ET TECHN	58	42	6	6	23	56	8	2	3	7	85	1	92	0	2	3	0
TOTAL GENERAL	49	51	17	14	30	35	4	5	4	14	75	20	35	11	25	7	1

Répartition des étudiants en échec (ligne) Tableau 6

	CSP des parents											
	Agri	Art&com m	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Techni	Employés	Policiers et milit	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	0	7	6	16	18	8	10	1	18	6	8	3
DU	0	8	17	8	50	0	0	0	0	8	0	8
TOTAL DROIT	0	7	7	15	20	7	9	1	17	7	8	4
Eco gestion pur	0	12	5	10	23	6	13	1	14	8	3	5
Eco gestion anglais	0	7	13	0	40	0	7	7	13	7	0	7
Eco gestion pur cumul	0	15	4	15	26	4	0	0	19	11	0	7
Eco gestion anglais cumul	0	9	18	9	27	0	0	0	18	0	9	9
Mass	0	7	0	7	21	14	14	7	36	0	0	0
Mass cumul	0	0	0	0	83	0	0	0	0	0	0	17
TOTAL ECO	0	11	6	9	27	5	10	2	16	7	3	6
LEA ANG ALL	0	5	0	10	33	10	10	10	0	10	14	0
LEA ANG ESP	0	7	3	9	21	9	16	0	21	7	5	0
LLCE ALL	0	0	0	0	0	33	33	0	0	33	0	0
LLCE ANG	0	9	2	12	19	9	16	4	9	5	9	4
LLCE ESP	0	7	0	7	21	14	7	0	14	14	0	14
TOTAL LANGUES	0	7	2	10	22	10	14	3	12	8	7	3
Lettres modernes	0	14	7	11	14	0	4	0	25	4	21	0
Géographie	2	2	4	14	25	2	25	0	14	8	4	0
Histoire	0	7	0	0	25	4	7	0	29	14	0	14
TOTAL SC HUMAINES	1	7	4	9	22	2	15	0	21	8	7	4
MIAS M PSI	0	2	4	12	44	8	8	0	4	4	2	12
MIAS	0	4	2	15	33	4	13	2	15	8	2	4
SM MP	0	50	0	0	50	0	0	0	0	0	0	0
SM PC	2	7	14	10	38	7	5	2	9	2	1	3
SM M PSI	0	0	9	9	55	18	0	0	0	0	0	9
SM PC SI	0	0	9	13	22	26	4	0	9	4	0	13
SV	0	6	13	19	35	3	13	3	6	3	0	0
SV BPST	0	0	0	0	43	29	14	0	14	0	0	0
STU	0	0	0	0	100	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL SC ET TECHN	1	5	9	12	38	9	8	1	9	3	1	5
TOTAL GENERAL	0	7	6	11	28	7	10	1	14	6	4	4

Répartition des étudiants en échec (colonne) Tableau 7

	Sexe		Date de naissance					Année du bac				Type de bac					Total	
	M	F	av 81	81	82	83	84	av 1999	1999	2000	2001	ES	S	L	Série tertiaire	bac étranger		bac pro
Droit	16	23	34	28	21	10	0	35	28	28	16	22	2	23	38	30	0	19
DU	1	1	1	1	1	2	0	2	0	1	1	2	1	4	0	3	0	1
TOTAL DROIT	17	24	34	29	22	12	0	37	28	30	18	24	3	27	38	32	0	21
Eco gestion pur	15	10	13	14	15	10	6	12	21	14	12	31	7	1	10	17	0	13
Eco gestion anglais	1	2	1	1	2	2	6	0	3	1	2	6	1	0	0	0	0	2
Eco gestion pur cumul	3	3	0	0	5	4	6	0	0	0	4	9	1	1	2	0	0	3
Eco gestion anglais cumul	1	1	0	0	0	3	3	0	0	0	2	4	1	1	0	0	0	1
Mass	2	1	3	1	2	1	0	0	3	1	2	1	2	0	1	1	0	1
Mass cumul	0	1	0	0	0	2	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	0	1
TOTAL ECO	23	17	16	16	24	21	20	12	26	16	21	52	13	3	13	18	0	20
LEA ANG ALL	2	3	2	3	3	2	0	4	3	2	2	4	0	7	2	1	0	2
LEA ANG ESP	5	7	5	9	8	4	3	4	3	6	7	6	0	14	11	6	0	6
LLCE ALL	0	0	0	1	1	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0
LLCE ANG	3	9	9	8	6	4	3	8	10	7	6	4	0	19	9	8	29	6
LLCE ESP	1	2	1	1	2	1	3	2	0	1	2	1	0	4	2	4	0	1
TOTAL LANGUES	11	21	16	22	20	11	9	18	15	17	16	15	1	45	26	20	29	16
Lettres modernes	1	4	4	4	4	2	0	8	0	7	2	2	0	16	5	0	0	3
Géographie	7	4	12	13	3	2	0	6	8	11	4	5	1	4	10	14	29	5
Histoire	3	3	6	2	3	2	0	8	3	2	3	2	0	4	5	4	29	3
TOTAL SC HUMAINES	11	12	22	19	10	5	0	22	10	21	9	8	1	24	21	18	57	11
MIAS MPS	8	3	1	0	2	9	34	0	0	1	7	0	15	0	0	1	0	5
MIAS	7	3	7	4	4	5	6	8	8	7	4	1	10	1	0	8	0	5
SM MP	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SM PC	14	13	1	4	13	24	20	0	5	4	17	0	38	0	0	1	0	14
SM MPS	2	1	0	0	1	3	0	0	0	1	1	0	3	0	0	0	0	1
SM PCS	4	1	0	1	1	5	6	0	0	1	3	0	7	0	0	0	0	2
SV	3	4	2	4	3	4	0	4	8	1	2	0	7	0	2	0	14	3
SV BPST	0	1	0	0	0	2	6	0	0	1	1	0	2	0	0	0	0	1
STU	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL SC ET TECHN	38	26	11	14	24	52	71	12	21	16	36	1	82	1	3	11	14	32
TOTAL GENERAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

Répartition des étudiants en échec (colonne) *Tableau 8*

	CSP des parents											
	Agri	Art&com m	Prof lib	Prof interm	Ingen&cadres	Techni	Employés	Policiers et milit	Ouvriers	Retraités	Sans act	Inconnu
Droit	0	19	19	27	13	21	18	15	25	21	36	14
DU	0	1	3	1	2	0	0	0	0	2	0	2
TOTAL DROIT	0	21	22	28	15	21	18	15	25	23	36	17
Eco gestion pur	0	21	10	11	10	10	16	8	13	16	10	14
Eco gestion anglais	0	1	3	0	2	0	1	8	2	2	0	2
Eco gestion pur cumul	0	6	2	4	3	1	0	0	4	5	0	5
Eco gestion anglais cumul	0	1	3	1	1	0	0	0	2	0	2	2
Mass	0	1	0	1	1	3	2	8	4	0	0	0
Mass cumul	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	2
TOTAL ECO	0	31	19	17	19	15	19	23	24	23	12	26
LEA ANG ALL	0	1	0	2	3	3	2	15	0	4	7	0
LEA ANG ESP	0	6	3	5	5	7	9	0	9	7	7	0
LLCE ALL	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	0	0
LLCE ANG	0	7	2	6	4	7	9	15	4	5	12	5
LLCE ESP	0	1	0	1	1	3	1	0	2	4	0	5
TOTAL LANGUES	0	16	5	14	13	22	22	31	15	21	26	10
Lettres modernes	0	6	3	3	2	0	1	0	5	2	14	0
Géographie	33	1	3	6	5	1	13	0	5	7	5	0
Histoire	0	3	0	0	3	1	2	0	6	7	0	10
TOTAL SC HUMAINES	33	10	7	9	9	3	16	0	17	16	19	10
MIAS M PSI	0	1	3	6	8	6	4	0	2	4	2	14
MIAS	0	3	2	6	6	3	6	8	5	7	2	5
SM MP	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
SM PC	67	13	31	12	19	13	7	15	9	4	2	10
SM M PSI	0	0	2	1	2	3	0	0	0	0	0	2
SM PC SI	0	0	3	3	2	9	1	0	2	2	0	7
SV	0	3	7	6	4	1	4	8	2	2	0	0
SV BPST	0	0	0	0	1	3	1	0	1	0	0	0
STU	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
TOTAL SC ET TECHN	67	22	47	33	44	39	23	31	20	18	7	38
TOTAL GENERAL	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

